En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 28 AOUT 1946 — No 41

OBSERVATOIRE

"Vie française"

Il nous fait plaisir de saluer la naissance d'une nouvelle revue française, dont le premier numéro paraitra en octobre. Cette publication, qui portera le nom de "Vie française" sera l'organe officiel du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

Nos lecteurs savent déjà la nature du Comité Permanent et l'oeuvre qu'il accomplit au sein de tous les groupes français de notre continent. Né depuis quelques années à peine, lors du deuxième congrès de la langue française, le Comité Permanent a déjà à son crédit des réalisations nombreuses et magnifiques. Nous n'en citerons ici que deux: la campagne en faveur de la presse acadienne et celle en faveur de Radio-Ouest française.

Il ne manquait plus au Comité que de posséder un porte-parole qui put étendre au loin et partout son influence. C'est le but de la nouvelle publication. Son directeur, M. l'abbé P.-E. Gosselin, écrit:

"La revue elle-même comptera au moins soixante-quatre pages de texte.

"Vie française" reflétera la vie de tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis. Dans l'esprit de ses directeurs, elle doit être une revue de documentation et d'action patriotiques. Ce souci a inspiré les rubriques principales de la revue.

On y trouvera chaque mois un exposé doctrinal sur un aspect de notre question nationale.

Sous la rubrique "Horizons patriotiques", un collaborateur signalera les événements saillants dans la vie de nos groupes français du Canada et des Etats-Unis.

Chaque livraison contiendra la monographie d'une de nos sociétés nationales et la biographie de patriotes éminents.

Nous espérons que la revue ainsi conçue servira de lien entre les groupes français du Canada et des Etats-Unis d'abord, et aussi de France, de Belgique, de Suisse, d'Haïti, de l'Ile Maurice, etc. Nous avons l'ambition d'en faire un instrument de travail utile à tous les ouvrier de la cause nationale. Aussi est-ce avec confiance que nous faisons appel à leur collaboration. Avec eux et comme eux, nous n'avons qu'une ambition: assurer l'épanouissement et le rayonnement de notre héritage français dans l'univers."

Au nom des Canadiens français de l'Alberta nous sommes heureux de souhaiter à la nouvelle revue longue vie et prospérité.

P.-E. B.



Le Goffeur en vacances

Me voilà pour la fin de l'été,
A la plage de Goffeurville.
Je fais comme les gens de Société
Et les "collets blancs" de la ville.

* * *

Faut que je me repose, bondance!
Après avoir bien travaillé.
Me voilà donc en vacances;
Je crois que je l'ai mérité.

* * *

Je suis de la classe des quêteux;
Pour "cottage" je n'ai qu'un trou.
N'empêche que je suis heureux;
Je trouve mon bonheur partout.

* * *

Je vais flâner pendant des semaines.
Quel bonheur sans pareil!
Et je vais me griller la bedaine
En m'étirant au soleil.

* * *

Dans mon trou de la Survivance,
J'ai sué hiver et été;
J'ai bien mérité une vacance,
Autant que nos bons députés.

* * *

Comme le lac n'est pas en glace
J'irai sûrement me jeter à l'eau.
Il faut bien qu'on se décrasse:
Une fois l'an, ce n'est pas trop.

* * *

Pendant que les gens font les coupages,
Qu'ils se morfondent et se dépensent,
Que Sophronie fait son grand ménage,
Le Goffeur, lui, est en vacances.

* * *

Ici-bas, c'est la loi du bonheur;
Faut se soumettre à son Destin.
Chez le monde comme chez les goffeurs:
Les uns travaillent, d'autres font rien.

* * *

Ne chiâlez pas, mes chers lecteurs,
Si je m'absente de la Survivance.
Même si je suis rien qu'un Goffeur,
J'aime bien aussi prendre des vacances.

Le GOFFEUR

Photo représentant la ferme-miniature qui fera partie du pavillon organisé par l'A.C.F.A. à l'Exposition de Québec. Cette oeuvre d'art est due à Mlle C. Poitras, une artiste réputée de Bonnyville.

Nos paroisses sont représentées à l'exposition de Québec

Voici une initiative de l'A.C.F.A. qui devrait aider le mouvement de colonisation qui depuis quelque temps nous a amené un certain nombre de familles de Québec.

Beaucoup de cultivateurs de la province de Québec seraient intéressés à venir s'établir ici s'ils étaient au courant des avantages et des facilités de l'agriculture albertaine. Ils n'attendent qu'une chose: qu'on leur donne les renseignements nécessaires.

Pour répondre à ce besoin, nous avons un missionnaire colonisateur, le Rév. Père Parent qui fait du bon travail. Pour l'aider, le comité de colonisation de l'A.C.F.A. a proposé de demander à toutes nos paroisses et à nos cercles d'artisanat de prendre part à l'exposition de Québec qui se tient du 2 au 7 septembre. Cette exposition est visitée chaque année par au delà de 150,000 personnes venant surtout des milieux ruraux.

Le but de notre participation à cette exposition est de mettre sous les yeux des visiteurs nos réalisations actuelles, de faire naitre chez eux le désir de venir s'établir en Alberta et de leur donner tous les ernseignements utiles à cet effet.

L'organisation

Naturellement, une entreprise de ce genre est une oeuvre considérable. Il faut de l'organisation, du travail et de l'argent.

M. Jean-Marie Fontaine, agronome de Morinville et M. le curé Paul Mailloux de Lafond étaient tout désignés par leur expérience et leur compétence aussi bien que par leur dévouement pour prendre en mains ce projet et le mener à bonne fin. M. Fontaine se chargea de la partie agricole et M. le curé Mailloux de l'artisanat. Les centres canadiens-français répondirent très bien à leur demande d'exhibits. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec accepta de patroner l'entreprise. D'autre part, l'Union catholique des cultivateurs de Québec, la maison Dupuis frères, le journal La Presse, le chemin de fer Canadien National accordèrent aussi leur appui financier. Plusieurs paroisses de l'Alberta ont aussi envoyé leur cotisation: St-Paul, Lafond, Plamondon, Donnelly, Falher, Girouxville et Saint-Joachim.

M. le curé Mailloux et M. Fontaine quittaient donc Edmonton pour Québec lundi soir emportant leurs exhibits et nos meilleurs voeux de succès. Nous sommes d'ailleurs assurés de faire belle figure à Québec aussi bien par nos délégués que par les exhibits qu'ils apportent avec eux.

Exhibits du pavillon

Voici quelques détails qui vous donneront une petite idée de ce que le pavillon de l'Alberta aura à montrer:

1.—Une immense carte géographique donnant tous les détails au sujet de nos paroisses canadiennes-françaises, population, genre de culture, etc.

2.—Miniature d'une ferme albertaine. Cette reproduction est une oeuvre d'art de Mlle C. Poitras, artiste renommée de Bonnyville. On voit, reproduits selon une échelle bien proportionnée, tous les détails d'une ferme modèle albertaine complète avec tous les genres de cultures, bâtiments, machineries modernes et anciennes, troupeaux, basse-cour et jusqu'au fermier lui-même et sa famille.

3.—Statistiques de nos productions agricoles, coupes de nos sols.

4.—Exhibits de nos gerbes de blé, orge et autres grains.

5.—Fruits et légumes en conserve.

6.—Beurre, fromage et miel.

7.—Viande fraiches et en conserve.

8.—Fourrures.

9.—L'Album de nos paroisses rurales.

La section d'artisanat sera aussi considérable sinon plus. Elle exposera un choix de pièces et d'articles tissés par les cercles de Lafond, St-Paul, Donnelly, Falher, Girouxville, Legal, Fort-Kent, St-Edouard, Ste-Lina et Warwick.

Enfin, nos délégués auront des feuillets de propagande et de renseignement à distribuer aux visiteurs.

Nous sommes donc assurés que l'entreprise sera couronnée de succès.

L'Assomption de la Vierge comme dogme

Cité du Vatican. — La proclamation du dogme de l'Assomption sera faite par le Pape Pie XII dès que tous les éléments auront été recueillis à ce sujet.

Le Saint Père, dans un décret adressé au monde, affirme qu'il a reçu et reçoit continuellement des lettres lui demandant une défintion dogmatiques de l'Assomption de la Vierge que lui adressent les autorités ecclésiastiques du monde entier.

Sa Sainteté demande à ces autorités de lui faire connaitre le jugement et les désirs des fidèles.

On se souvient que le dernier dogme proclamé fut celui de l'infaillibilité pontificale.

L'inscription nationale est abolie

Ottawa. — L'inscription nationale est abolie à compter du 22 août, a annoncé en Chambre l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail. Ce règlement obligeant les Canadiens de 16 ans et plus à porter la carte d'inscription avait été mis en vigueur sous le régime de la loi de 1940 à cet effet. L'arrêté ministériel qui met fin à la loi de l'inscription décrète également que nulle poursuite ne sera désormais intentée contre quiconque ne portera plus cette carte. Les poursuites déjà intentées seront simplement abandonnées, a précisé M. Michell.

Le même arrêté révoque les règlements de la mobilisation de service sélectif national de 1944, à compter également du 22 courant. Aucun Canadien ne sera poursuivi en justice pour offense contre ces règlements. La Cour suspendra les poursuites déjà entamées en cette matière.

3e centenaire du martyre de saint Isaac Jogues

Le 24 septembre 1646, le Père Isaac Jogues quittait les Trois-Rivières où il s'était rendu après avoir passé le mois d'août à Montréal, en compagnie du donné Jean de Lalande et de quelques sauvages pour aller hiverner chez les Iroquois et tâcher de les amener à la connaissance et à l'amour de Dieu. Il avait des pressentiments de ce qui l'attendait, car dans ses lettres de cette année revient souvent la phrase "Ibo et non redibo. J'irai, mais je n'en reviendrai pas". De fait, le jeudi soir, 18 octobre, il tombait la tête fracassée par un coup de tomahawk.

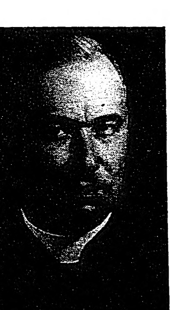
De pieusees cérémonies rappelleront cet anniversaire en divers endroits, en particulier à Auriesville, près d'Albany, lieu du martyre et où s'élève maintenant un sanctuaire en l'honneur de saint Isaac Jogues et de ses compagnons. L'événement sera aussi commémoré dans l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal. Il se peut même qu'un groupe de pèlerins refasse le voyage de Jogues, des Trois-Rivières à Auriesville.

D'autres émeutes sont prévues

Calcutta. — On a révélé que la célébration du festival musulman, le 29 août, provoquera peut-être une autre série d'émeutes sanglantes, entre Hindous et Musulmans à Calcutta. Le rédacteur en chef du "Nationalist Daily" dit que les Musulmans ont menacé d'attaquer les Hindous durant le festival, qui marque la fin du ramazan, mois de jeûne musulman. Il ajoute que les Hindous sont prêts à affronter les Musulmans et il en conclut que de graves émeutes pourront se produire. Des centaines de personnes ont trouvé la mort dans les quatre jours d'émeutes de la semaine dernière.

Un chemin de croix national sera érigé à la Salette

A l'occasion du centenaire de l'apparition de la Vierge à la Salette, un chemin de croix national y sera érigé le 8 septembre. Les 14 croix dont il sera formé, offertes par les provinces ecclésiastiques de France ont été fabriquées aux frais des Mouvements d'Action Catholique et seront bénies par chaque archevêque, dans sa cathédrale. Groupées à Grenoble le 6 septembre, elles seront transportées à corps puis hissées à dos d'homme jusqu'au sanctuaire, sur le chemin duquel elles seront érigées.





M. l'abbé P. Mailloux, de Lafond, et M. l'agronome J.-M. Fontaine, d'Edmonton, ont la direction du pavillon franco-albertain à l'Exposition de Québec.

Plusieurs des nôtres présents au congrès d'éducation

Un avertissement de Salazar

Lisbonen. — Antonio de Oliviera Salazar, premier ministre du Portugal, a exprimé l'opinion que les puissances démocratiques devront contrôler "l'action et la propagande communistes" en vue de se défendre et de sauvegarder leur façon de vivre. Dans sa première conférence de presse depuis sa venue au pouvoir en 1928, Salazar ne laisse planer aucun doute sur le fait qu'il juge le communisme comme une menace mondiale.

Juifs persécutés par la Russie

Le rabbin Schultz, de Yonkers, N.-Y., a affirmé que ses coreligionnaires étaient soumis à la persécution, derrière le rideau d'acier soviétique. Louant les récents discours et écrits du cardinal Spellman contre le communisme, il a affirmé que le cardinal, selon lui, ne parlait pas seulement au nom de son Eglise, mais en celui de toute personne professant quelque religion.

"Les vieux, en Russie, a ajouté le rabbin Schultz, peuvent prier dans leurs synagogues, mais l'enseignement de ma foi aux enfants est interdit. Enseigner l'hébreu est un crime. Des milliers de sionistes languissent en prison. Il n'y a plus de véritable vie communautaire juive. Des 150,000 Juifs polonais qui ont fui de Pologne en Russie, devant la menace nazie, un tiers est mort en six ans."

Chronique de l'A.C.F.A.

Réunion de l'Exécutif

L'Exécutif de l'Association tiendra sa réunion régulière le mercredi 4 septembre, à 7:30 p.m. aux bureaux de la Survivance.

Instituteurs et institutrices

Nous recevons de temps à autre des demandes de la part des commissions scolaires qui veulent retenir les services d'instituteurs. Ceux et celles qui sont libres sont priés de vouloir bien nous communiquer leurs noms et adresses, afin que nous puissions répondre à toutes les demandes. Il serait à souhaiter que pas une de nos écoles bilingues ne reste fermée faute d'institutrice.

On nous rapporte que l'école de Thérien (Vieux) a besoin d'une institutrice. Prière de s'adresser pour toutes informations à M. le Curé de Mallaig.

A.I.B.A.

L'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta est à préparer son programme d'action pour l'année scolaire qui débute. Comme on s'en rendra compte au cours des mois qui vont suivre, l'A.I.B.A. entend faire largement sa part pour aider les instituteurs et institutrices, et améliorer si possible leurs conditions de travail. Une première circulaire sera adressée à tous les maitres et maitresses. Les intéressés voudront bien lire avec soin et conserver cette importante communication. L'A.I.B.A. compte aussi sur le bienveillant appui de MM. les Curés et sur leur encouragement au cours de la prochaine année.

Bibliothèques scolaires

Des démarches sont actuellement en cours afin de placer dans toutes nos écoles bilingues des bibliothèques scolaires convenables. Au cours de son voyage récent, le R.P. Breton, rédacteur de la Survivance, a rencontrer les directeurs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal à ce sujet. Nous espérons avoir d'intéressantes nouvelles à annoncer sous peu. Les institutrices qui ont la direction d'écoles bilingues et qui désireront organiser des bibliothèques scolaires pourront probablement en obtenir gratuitement dans quelques mois. L'A.I.B.A. leur donnera en temps et lieu tous les détails voulus. Qu'on fasse parvenir sa demande immédiatement.

Pavillon agricole

Comme on le lira dans une autre colonne, une belle initiative a été lancée sous les auspices de l'A.C.F.A. En effet un pavillon agricole a été organisé à l'Exposition provinciale de Québec afin de faire connaitre là-bas les réalisations du groupe franco-albertain. M. l'abbé P. Mailloux, expert en artisanat, et M. l'agronome Fontaine ont la direction de ce comptoir. Nous avons confiance que cette propagande nous apportera d'heureux résultats.

Le secrétariat de l'A.C.F.A.

M. B.-O. Filteau, de Québec, élu président de l'Association canadienne d'éducation

Mademoiselle E. LeBlanc présente un travail sur l'éducation des jeunes filles. — Banquet offert par l'A.C.F.A. aux délégués canadiens-français.

Au cours de la semaine dernière, se tenait à Edmonton le congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation. Des représentants de tout le pays y prirent part. Un fait à noter est la présence, cette année, d'une nombreuse délégation officielle de Canadiens français qui participent à cette réunion. Parmi les délégués nous avons relevés les noms suivants: M. B.-O. Filteau, sous-ministre de l'éducation dans Québec, Monseigneur A.-M. Parent, secrétaire de l'Université Laval, M. l'abbé M. Dionne, professeur à Laval, le R. P. H. St-Denis, o.m.i., de l'Université d'Otawa, Mlles Evelyne LeBlanc et Breton, MM. Méthé, Dumais, Delisle, etc. En sa qualité de membre de l'Exécutif, M. Filteau prit une part active à l'organisation et aux délibérations du congrès. Nous sommes heureux de la marque de confiance que les délégués lui ont témoignée en le choisissant comme président de l'Association pour le prochain terme. On trouvera dans une autre colonne le texte de l'allocution que M. Filteau a prononçée, lors du banquet de l'A.C.F.A.

Mlle E. LeBlanc

Une autre de nos compatriotes qui a pris une part active au congrès est Mlle Evelyne LeBlanc que plusieurs des nôtres connaissent déjà, car elle nous avait déjà fait l'honneur de participer à nos congrès. Mlle LeBlanc, chef du service ménager de la province de Québec, parla sur l'enseignement secondaire dans l'après-guerre, pour la jeune fille. Dans un travail fortement charpenté, la conférencière distinguée a répondu à la question: "De quelle sorte de femme la nation a-t-elle besoin actuellement et aura-t-elle besoin plus tard?

Le but de l'éducation est de préparer adéquatement les jeunes filles en mesure de fréquenter les institutions d'enseignement secondaire, à entrer dans la vie avec tout ce dont elles auront besoin afin d'y vivre une vie heureuse. Aussi, la question à laquelle les éducateurs doivent répondre est-elle la suivante: Quelle préparation devons-nous donner à nos filles?

La réponse doit tenir compte de trois faits le but à atteindre: de quelle sorte de femme la nation a-t-elle et aura-t-elle besoin actuellement et plus tard? Deuxièmement: le sujet: quelle sorte de filles sortent de l'enseignement primaire et se destinent à l'enseignement secondaire? Enfin, les moyens à prendre: quel doit être le principe philosophique essentiel qui en inspirant les moyens à prendre, doit mettre les professeurs en mesure de guider les élèves vers la fin et doit mettre les élèves à même de coopérer et d'atteindre cette fin? En somme, quelles sont les conditions de cette éducation?

Et Mlle LeBlanc conclut, après avoir étudié chacun de ces points, que l'éducation doit être centré sur la famille et sur l'enfant afin que chaque Canadienne devienne une femme dans toute l'acceptation du terme.

La paix doit nous permettre de redécouvrir un être humain fier d'être femme et associé normalement et pratiquement à tout ce qui est féminin: le foyer, l'enfant et la famille. La nation et l'individu ont besoin de cela L'éducation doit permettre à la femme de répondre à ce double besoin.

Banquet de l'A.C.F.A.

L'Association ne pouvait laisser passer incognito la venue d'une si belle délégation de compatriotes canadiens-français. Jeudi midi, en l'hôtel Corona, un banquet intime réunissait une trentaine de convives. Outre les personnes plus haut mentionnées, on remarquait M. J.-O. Pilon, qui présidait à la table d'honneur, M. l'avocat P.-E. Poirier, C. R., M. l'échevin C.-E. Gariépy, M. l'avocat A .Déchêne, les RR. PP. A. Boucher, o.m.i., provincial, J. Patoine, curé de St-Joachim, S. Pelletier et P.-E. Breton, de la Survivance, le Capitaine abbé Gervais, Madame Bélanger, de Montréal, MM. les inspecteurs d'écoles J.-E. Le Blanc, R. Racette, J. Sylvestre et Stéhélin, M. le Docteur J. Boulanger, M. M. Lavallée, M. G.-A. Thibault, M. Alp. Brosseau, de St-Paul, M. J.-B. Boulanger.

M. J.-O. Pilon présenta les souhaits des Franco-albertains à nos distingués visiteurs et des allocutions furent prononçes par Mgr Parent et M. B.-O. Filteau.

Représentants de l'est comme de l'ouest, tous furent enchantés de pouvoir resserrer les liens qui unissent la grande famille canadienne-française. Espérons que ces intéressants contacts se feront de plus en plus nombreux. Ils sont profitables à tous et à chacun.

Nos compatriotes sont retournés dans Québec emportant un excellent souvenir de leur séjour en Alberta.

Assemblée des évêques à Fulda

Fulda, Allemagne. — Son Exc. Mgr Muench, évêque de Fargo, Dakota-nord, a ouvert le congrès secret annuel de la hiérarchie catholique allemande en cette ancienne ville de Hesse. C'est la première fois qu'un évêque américain ouvre cette assemblée qui se réunit depuis 78 ans. Mgr Petrus Legge, de Meissen, dans la zone d'occupation russe, était absent. Des informateurs catholiques croient que les Russes lui ont refusé un permis de quitter la zone.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme E.-L. Wilkins, Calgary, Alta

G.-D. Bouliane, Mallaig, Alta

Armand Chalifoux, Morinville, Alta

Mme Léon Côté, Saint-Albert, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Mlle E. LeBlanc de passage à Edmonton

Au cours de la semaine dernière, nous avons eu le plaisir de recevoir à Edmonton la visite de Mlle Evelyne LeBlanc, chef de l'enseignement ménager, au Département de l'Instruction publique de Québec. Notre distinguée compatriote assistait au congrès de l'Association canadienne d'éducation.

Mlle LeBlanc s'est toujours activement intéressée à nos problèmes. Il y a quelques années, elle prenait part au congrès de l'artisanat organisé par l'A.C.F.A. Et plus récemment, elle se dévouait sans compter pour l'oeuvre de la radio française.

A elle seule, Mlle LeBlanc a recueilli en faveur de nos póstes de radio tout près de $8,000.00 piastres. Elle organisa elle-même la souscription dans toutes les institutions religieuses de la ville de Québec; elle fit souscrire environ $4,000. par les écoles ménagères de la province. Elle se rendit sur la Côte Nord recueillir la jolie somme de $1,261.45. Mais ce ne fut pas sans beaucoup de difficultés de toutes sortes. Elle dût voyager par bateau, en avion, à cheval, et s'imposer de nombreuses fatigues. Enfin, elle organisa encore la souscription auprès d'associations féminines, dans le service civil et sollicita nombre de dons personnels.

Voilà certes un travail qui nous démontre l'attachement que Mlle LeBlanc porte à la cause française, en particulier aux minorités de l'Ouest. Toute notre admiration et notre reconnaissance lui sont acquises

Au cours de sa visite à Edmonton, Mlle LeBlanc a prononcé une causerie dont nous donnons ailleurs un résumé succinct.

Nous profitons de l'occasion pour remercier Mlle LeBlanc de son dévouement et l'inviter à revenir souvent nous visiter.

DeGrelle a ordre de quitter l'Espagne

St-Sébastien, Espagne. — Le gouvernement espagnol a ordonné à Léon DeGrelle, ancien chef fasciste belge de quitter l'Espagne d'ici à huit jours. La Belgique a déjà réclamé l'extradition de De Grelle.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 1er novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 AOUT 1946

Mise en garde

Nous recevons de tous les coins de la province des nouvelles d'une intense propagande en faveur de la Bible. Une société qui s'intitule "Le Flambeau" envoie à tous des feuillets gratuits en français. De plus elle promet d'envoyer à ceux qui en feront la demande un volume du Nouveau Testament.

Que faut-il penser de cette propagande? D'où vient-elle? Les auteurs de ces feuillets et de cette Bible ont pris le soin de se cacher le visage comme s'ils avaient honte de se montrer. Cette propagande sent le protestantisme et le Témoin de Jéhovah à plein nez. Aussi, il ne faut pas être surpris si ceux qui veulent détruire la foi dans l'âme de nos catholiques se couvrent de l'anonymat. D'ailleurs, à lire ces feuillets on voit percer l'oreille du loup. C'est ainsi, par exemple, qu'on cherche à détruire l'influence du prêtre en ridiculisant son saint ministère.

Devant de tels faits il ne reste qu'une ligne de conduite à suivre: **détruisez toute cette propagande.** Si vous recevez feuillets, bibles ou toute autre paperasse protestante, ne laissez pas traîner ce poison; ne vous contentez pas de jeter le tout au déchet; détruisez, brûlez!

On nous permettra de souligner une autre sottise de cette propagande. On lit en effet sur un feuillet: "Il sera répondu confidentiellement à toute demande d'explications relativement aux Saintes Ecritures ou aux difficultés d'âmes qu'on peut éprouver". Or, on peut se le demander: qui va expliquer les Saintes Ecritures? Qui va répondre aux difficultés d'âmes? Une personne que ni vous, ni votre voisin, ni aucun autre ne connait. Quelle pauvre logique! On refuserait l'explication de son curé ou de son évêque, pour aller demander conseil à un inconnu, qui est peut-être un ancien pensionnaire d'asile de fous, un ignorant, ou simplement un commerçant qui veut faire de l'argent à même la crédulité des gens.

Quant à expliquer les Saintes Ecritures, cette mission n'appartient pas au Flambeau Evangélique, ni aux anonymes, ni aux Témoins de Jéhovah. Cette mission a été confiée à l'Eglise fondée par Jésus-Christ; il a chargé les Apôtres et leurs successeurs d'aller enseigner toutes les nations. Nous n'avons donc pas besoin de cette paperasse du Flambeau pour connaître la vérité et la vraie religion.

Enfin, disons en terminant, que nous sommes tout à fait surpris de constater avec quel zèle ces marchands de religion, qui nous inondent de propagande, savent donner du français quand cela fait leur affaire. Ils devraient bien appliquer ce zèle à de meilleures causes.

De tout cela, retenons une chose: c'est l'Eglise catholique et elle seule qui est la dépositaire de la vérité; elle seule a la mission d'expliquer les Saintes Ecritures; et cette mission elle la remplit par la voix du Pape, des Evêques et des prêtres, chargés de continuer sur terre l'oeuvre du Christ.

Ceux qui cherchent à s'implanter dans la bergerie sont des loups ravisseurs. Leur propagande est du mensonge. Toute cette paperasse qu'on vous envoie, où l'on prétend parler au nom de Jésus, c'est un attrape-nigaud. Ne craignez pas de brûler immédiatement cette propagande grossière. C'est une obligation de conscience.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Stratégie rouge

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Les observateurs de la politique internationale constatent depuis plusieurs mois que la stratégie communiste favorise le nationalisme quand il ne peut nuire trop aux visées de Moscou. Ainsi Maurice Thorez semble approuver sans réserve l'attitude du gouvernement français quant aux conditions de paix à imposer à l'Allemagne. D'autre part, les communistes allemands, ouvertement soutenus par leurs vainqueurs soviétiques, se montre farouchement nationalistes en combattant tout projet de démembrement de l'Allemagne. Comme les Etats-Unis et le Royaume-Uni n'acceptent pas intégralement la thèse française, Moscou n'a rien à perdre du côté de l'opinion française en soutenant plus ou moins les prétentions allemandes. Au contraire; car les Russes comptent bien qu'en cas de troisième guerre mondiale ils auraient les Allemands de leur côté.

La situation du logement

LE DROIT. — M. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, a déclaré à la Chambre des Communes, que la situation critique du logement se continuera à l'automne.

Voilà une déclaration que n'importe qui aurait pu faire. Des maisons libres, il n'y en a point. Les familles canadiennes doivent, depuis une couple d'années, s'entasser dans des logements beaucoup trop petits pour le nombre de leurs membres. Cela, tout le monde le sait. Il est entendu, de plus, que, à l'automne, bien des familles qui passent l'été à la campagne reviennent dans nos agglomérations urbaines. Naturellement, cela contribue à aggraver la situation que l'arrivée de l'été avait un peu adoucie.

Ce que le peuple demande, ce n'est pas ce que le gouvernement canadien se propose de faire en 1947 ou en 1948, mais qu'il passe immédiatement à l'action, le Canada a besoin de logements. Un programme annuel de construction d'une cinquantaine de mille maisons est insuffisant. Il faut donc construire encore plus de maisons qu'on ne le fait en ce moment. Ce qui s'impose surtout, c'est de construire des maisons qui soient à la portée de la bourse des moyens et des petits salariés. La construction, en ce moment est tellement dispendieuse que les petits et les moyens salariés ne peuvent devenir propriétaires et qu'ils doivent continuer à faire partie de l'immense foule des locataires. Le gouvernement canadien a sûrement manqué de vision dans sa politique de logement. Il parle de programme de sécurité sociale. Eh bien! le premier article de sécurité sociale est de fournir un abri convenable et hygiénique qui soit à la portée de la bourse des petits et des moyens salariés pour leur famille.

Pour y arriver, il n'est pas nécessaire de chambarder la constitution et les juridictions respectives du fédéral et des provinces quant aux pouvoirs financiers. De l'initiative, de la fermeté de l'esprit social et un peu d'esprit canadien, voilà tout ce dont on a besoin pour faire face à la présente situation du logement en notre pays.

Notre solidarité

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Nous vivons dans un pays solidaire. Que le producteur se retrouve dans les plaines de l'Ouest ou dans les industries du centre ou dans les exploitations maritimes de la côte, peu importe; car la richesse qu'il crée profite à tout l'ensemble de la nation. Voilà u nfacteur économique que l'on oublie trop souvent: les rivalités qui divisent les gens de l'Est et de l'Ouest ne s'alimentent que sur son ignorance. Chiffres en mains, n'est-il pas facile de démontrer que le rendement par tête des deux provinces centrales (Québec et Ontario) s'équilibre avec celui des trois provinces des Prairies; avant la guerre, le premier groupe s'élevait à $314.85 contre $245.89 pour l'autre groupe en 1942, la proportion se rapprochait encore plus avec $576,64 et $522.45 respectivement. Tous deux atteignaient des surplus de production qui leur permettraient de vendre le blé et les céréales au monde entier, ainsi que les marchandises et les objets oeuvrés sur les principaux marchés. Les deux groupes en retiraient des profits raisonnables dont ils disposaient ensuite à leur propre développement économique. La prospérité des autres, de sorte qu'en temps de crise ou de sécheresse, l'un des groupes pouvait s'appuyer sur l'autre et compenser amplement leur déficience réciproque. Le Canada reste solidaire économiquement, politiquement et socialement.

Si un peuple se laisse envahir dans sa langue, il est fini. —Bonald

Confusion mondiale machinée par les Russes

WASHINGTON. — Niel MacNeil, assistant-éditeur-gérant du New-York Times, a déclaré dans un discours à l'Université catholique que la pire confusion dans laquelle le monde est plongé a été délibérment machinée par l'Union sovitique. Moscou cherche à briser l'ordre politique existant, à détruire la foi et la morale, dans un effort pour répandre le communisme et faire triompher partout la politique étrangère des Soviets.

Aux Etats-Unis, dit M. MacNeil, c'est dans le domaine des communications que ceux-ci s'appliquent surtout à jeter le désarroi. Ils ont organisé des cellules dans la presse, les agences et les syndicats de nouvelles, les maisons d'édition, les magazines nationaux, les réseaux de radiodiffusion et l'industrie du cinéma.

C'est ce qui leur a permis d'obtenir des résultats, de façon appréciable dans leurs efforts pour contrôler ou colorer le flot de l'information servie au public américain.

M. MacNeil prétend que le principal objectif de la Russie, dans son attitude à l'égard de l'Espagne de Franco, a été de déclencher une guerre entre la France et l'Espagne, ce qui aurait permis au communisme de prendre les devants dans les deux pays. Les Soviets voulaient également détourner l'attention de certaines situations plus critiques et plus pénibles dans lesquelles se débatait la Russie sur d'autres fronts. En cela, ils ont obtenu passablement de succès.

D'après M. MacNeil, les diplomates russes emploient les mêmes tactiques dans leurs rapports avec les nations vaincues et leurs satellites, que les communistes locaux pour s'emparer d'une union ouvrière. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour lasser la patience des diplomates américains ou britanniques, de façon à ce qu'en désespoir de cause, ces derniers acceptent les demandes russes ou laissent tomber l'affaire.

Ce refus de faire la paix, dit-il, est le plus grand crime de toute l'histoire.

Retraite coûteuse

LE SOLEIL. — Il fut un temps où un cultivateur, un commerçant, un homme d'affaires pouvait disposer de ses biens, réaliser un capitale de $15,000 à $20,000 et prendre sa retraite dans une modeste aisance à même le produit de ses économies. Une somme de $20,000, investie à six pour cent dans des valeurs de tout repos, lui rapportait aisément un revenu de $100 par mois avant la période de la guerre. Aujourd'hui il ne saurait se payer le même luxe avec un si faible placement; il lui en faut le double, sans parvenir encore au même résultat, avec les charges actuelles des taxes et des impôts et l'augmentation du coût de la vie. Les classes bourgeoises sont le plus rudement atteintes.

Fierté canadienne et française

Allocution prononcée par M. B.-O. Filteau, sous-ministre de l'Education, lors du banquet offert par l'A.C.F.A. aux congressistes français de l'Association canadienne d'éducation.

C'est le coeur rempli de joie que les délégués de Québec au Congrès de l'Association d'Education du Canada se sont mis en route vers votre belle ville d'Edmonton au milieu de la semaine dernière.

Ils savaient que ce voyage leur fournirait l'occasion d'admirer une fois de plus les beautés de notre immense pays: le majestueux Saint-Laurent et les riches fermes qui le bordent, l'historique région de l'Outaouais et de la Baie Georgienne, l'aspect sauvage et désolé des Laurentides en bordure de notre magnifique Lac Supérieur, les vastes champs d'or des plaines centrales et les sommets grandioses de vos montagnes Rocheuses.

Ils savaient en outre que ce voyage leur procurerait l'avantage de discuter ici d'intéressantes questions d'éducation et d'établir de précieux contacts pour la concorde et l'union entre les provinces.

Ils savaient enfin que ce voyage leur apporterait sans doute le plaisir de rencontrer ici un groupe de compatriotes très sympathiques dont la vaillance et la tenacité font l'admiration de la vieille province.

Sentiment de réconfort

L'accueil si amical que vous voulez bien nous accorder ce soir nous va droit au coeur et nous vous remercions très sincèrement. Il fait bon de se retrouver pour ainsi dire en famille après plusieurs jours de contention et de se retremper dans une atmosphère française à mille lieues de Québec. Il fait bon de rencontrer ici des noms bien connus de chez nous, des noms tenus en haute considération parce que ceux qui les portent sont de courageux chefs de file et de généreux champions de la survivance française en Alberta. Il fait bon de constater la concorde et l'union qui règnent entre vous et qui fait votre force dans le soutien de vos entreprises et dans la revendication de vos droits. Il fait bon d'entendre dire que vous jouissez du respect et de l'estime de vos compatriotes d'autres nationalités et que vous avez parmi eux des amis pleins de compréhension.

Compréhension mutuelle

La bonne entente et la compréhension, voilà le premier but de l'Association canadienne d'Education du Canada. Notre pays ne saurait être fort et prospère que dans la confiance mutuelle et la coopération. Et la confiance mutuelle que se doivent les deux principales races qui le composent ne saurait se développer que par l'éducation.

Je ne veux pas faire le procés du passé. Nul n'a plus d'admiration que moi pour les luttes courageusese de nos pères sur le terrain politique, religieux et scolaire. Mais je me permettrai de répéter ici ce que je me plais à dire, chaque fois que j'en ai l'occasion, à mes compatriotes de langue anglaise. Trop longtemps, l'éducation familiale et scolaire s'est complue à nourrir les rancunes séculaires issues de nos rivalités dans l'expansion du domaine territorial, à faire revivre les griefs des premières étapes de l'organisation politique du pays, à mettre en relief les injustices dont nous souffrons encore dans certains domaines. Trop longtemps nous avons cultivé la rancoeur, la méfiance et l'amertume.

Les deux races

Nous sommes en ce pays deux races principales, héritières des deux plus belles civilisations du monde. Nous avons accompli en trois siècles sur ce sol des oeuvres magnifiques qui nous placent au rang des plus grandes nations du globe. Ne serait-il pas opportun de nous arrêter quelquefois, en chrétiens que nous sommes, pour rendre de part et d'autre un généreux témoignage de la splendide contribution fournie par chaque groupe ethnique dans ce développement merveilleux. Si tous les éducateurs de ce pays voulaient bien s'appliquer à faire mieux connaître ce que chaque race a fait pour l'exploration de notre vaste territoire, pour la conquête du sol sur la forêt, pour la mise en valeur de nos immenses prairies, pour l'établissement de nos voies de communications maritimes ou ferroviaires, pour l'exploitation de nos ressources naturelles de même que pour l'organisation politique, civile et religieuse en ce pays, il n'y a pas de doute que nos enfants apprendraient à mieux s'estimer, à mieux se comprendre et à mieux respecter les traditions et les aspirations de chaque nationalité.

Si de part et d'autre nous nous efforcions de façon systématique d'ouvrir les yeux de nos enfants sur les beautés de notre pays, sur ses fleuves, ses lacs et les montagnes incomparables, ses vallées et ses plaines si fertiles, ses forêts de plus en plus précieuses, son sous-sol d'une richesse incalculable, ses pouvoirs hydrauliques et ses industries qui font l'admiration de l'univers, l'abondance et la liberté sans égale dont nous jouissons, ils apprendraient à mieux aimer leur pays, à mieux apprécier le bonheur d'y vivre, à se montrer plus fiers d'être canadiens, plus généreux les uns envers les autres, plus empressés de collaborer loyalement dans tous les domaines.

Voilà ce que j'aime à dire à mes collègues de langue anglaise et voilà, je crois, ce qui m'a valu leur confiance et leur amitié.

Fierté canadienne et française

Etre fier d'être canadien, respecter la pensée et les aspirations des autres, collaborer avec enthousiasme au développement économique, social et culturel de notre pays, cela ne veut dire renier quoi que ce soit de són passé, abdiquer quoi que ce soit de ses droits, renoncer à aucune de ses aspirations légitimes. Ce serait là le plus sûr moyen de nous rendre méprisables aux yeux de nos concitoyens d'autres races.

Revendiquer fermement ses droits, accepter d'autre part généreusement ses obligations, avoir le courage de ses opinions et lutter loyalement pour les défendre, voilà ce qui constitue la dignité du citoyen et ce qui lui mérite le respect de ses semblables. C'est ce que vous avez bien compris, vous, chers compatriotes canadiens-français, de l'Alberta, vous qui renouvelez dans cette province le miracle de la survivance acadienne et québecoise. L'attachement dont vous faites preuve pour vos origines catholiques et françaises, les luttes vaillantes et courtoises que vous soutenez par l'école, par le journal, par vos cercles d'études, par vos coopératives et toutes vos organisations paroissiales et bientôt par la radio pour implanter fermement ici un rameau bien vivant de l'arbre ancestral, vous a conquis l'estime et le respect de tous vos compatriotes à quelqeus nationalités qu'ils appartiennent. De loin nous suivons votre beau travail et nous nous efforçons d'y collaborer dans la mesure du possible. Ce désir de collaboration est une des principales raisons de notre présence au Congrès de l'Association Canadienne d'Education. Nous sommes venus plus nombreux que jamais à cette 24e convention et nous nous sommes efforcés de prendre une part aussi active que possible à tous ses travaux. Selon le voeu des autorités civiles et religieuses de la province de *Québec, nous avons voulu montrer que* Québec autant que les autres provinces s'intéresse au progrès de l'éducation. Nous sommes venus pour nous renseigner sur ce qui se fait ailleurs et en même temps pour renseigner les autres sur ce qui se fait chez nous. Nous espérons que grâce aux nouveaux contacts établis et aux relations de plus en plus amicales avec ceux qui sont aux portes de commande dans le domaine de l'éducation à travers tout le Canada, nous réussirons à créer un courant de sympathie et de compréhension qui, peu à peu, gagnera la masse du peuple et, particulièrement, les enfants de nos écoles. Et ainsi, sans nous illusionner sur la possibilité de mettre fin pour toujours aux luttes inévitables entre deux grandes races fortes et fières comme les nôtres, nous espérons adoucir les heurts des rencontres, faciliter la coopération dans le respect et la justice et faire reconnaitre par tous que nous sommes bien chez nous sur toutes les parcelles de cette terre canadienne.

Conseils d'hygiène

Le soin des bébés

L'amour instinctif et le bon sens doivent se compléter par les données de la science moderne, pour le soin des bébés. Un spécialiste nous dit: "La nature met au coeur des parents l'affectueuse sollicitude qui est essentielle au bien-être des enfants, mais il faut la compléter par les conseils des experts. Pour assurer à vos enfants les avantages des connaissances et de l'expérience accumulées par la science médicale, tenez-vous en rapports constants avec votre médecin de famille'.

* * *

Alimentation des enfants

Les hygiénistes nous conseillent de ne pas alimenter les enfants qui grandissent, avec des combinaisons de graisse et d'amidon, comme le jus, les croûtes de pâtés ou les fritures. L'amidon n'est que partiellement digéré pendant la mastication, et la digestion est retardée si les aliments sont recouverts d'une couche de graisse. Ce retard peut occasionner des troubles dans un estomac d'enfant. Ne donnez pas de fritures aux enfants.

* * *

Les aliments épicés

Les aliments épicés sont mauvais pour les enfants, nous disent les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Les enfants, pendant la période de croissance, ne doivent pas manger des aliments contenant trop de poivre, de vinaigre ou d'épices, ni des aliments trop sucrés. En nourrissant les enfants avec des mets comme les saucisses, les condiments, les hors-d'oeuvre et les confitures, on cultive chez eux un goût capricieux qui les éloigne des aliments simples et sains.

Papillons voyageurs

Les papillons, aux ailes si fragiles voyagent-ils? Un savant entomologiste s'est livré sur ce point à de longues et minutieuses observations, d'où il résulte que certains papillons sont capables de couvrir des milliers de kilomètres.

Le record de distance est détenu par les papillons dit "monarques", qui volent de la Californie jusqu'à la baie d'Hudson, soit 3,500 kilomètres. Et, parmi les "monarques" la variété rouge-brun, dont les ailes ont une envergure de dix centimètres, fait encore mieux. Certains de ces papillons, venant des îles Canaries, ont traversé l'Atlantique, puis tournant toujours vers l'ouest, ont franchi une partie du Pacifique, car on les a retrouvés en Malaisie et en Australie. Plusieurs variétés de papillons voyagent en groupes, comme les sauterelles.

Le soleil trop ardent peut causer une congestion. Il est bon de se couvrir la tête quand on doit rester longtemps au soleil, surtout si on ne possède pas une toison abondante.

Le pèlerinage de l'Assomption à N.-D. de Lourdes de Girouxville

15 août 1946

Durant toute l'année la Vierge de Lourdes voit venir ses enfants à Girouxville. Même en hiver, de beaux groupes de pèlerins se forment. Chaque paroisse ou mission tient à venir chercher sa provision de grâces. Mais en la grande fête de l'Assomption c'est le ralliement général.

Guérisons le 15 août 1945

Au pèlerinage du 15 août 1945 cinq guérisons connues furent obtenues. Ces personnes favorisées sont deux religieuses Sainte-Croix, une mère de famille, et deux jeunes enfants.

De nouvelles inscriptions sur les murs du petit sanctuaire racontent ces nouvelles faveurs de N.-D. de Lourdes.

Les nouveautés du 15 août 1946

Les nombreux pèlerins venus au cours de l'été, surtout en juin et juillet, furent grandement surpris des changements survenus depuis leur dernière visite à N.-D. de Lourdes de Girouxville. La petite grotte refaite à neuf et agrandie considérablement, un beau kiosque à demi-fermé, décoré blanc et vert, surmonté d'une jolie croix blanche en fer, une chaire attenante, un millier de sièges solides, voilà des améliorations qui ont paru goûtées de tous les pèlerins. Grâce à ce kiosque fermé, la sainte messe put être poursuivie paisiblement et même la sainte communion donnée en plein air de la main de Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., à des centaines de pèlerins.

La foule massée devant le kiosque et la grotte présentait de loin le coup d'oeil le plus enchanteur.

Messes, communions et confessions

La première messe du 15 août fut célébrée à 5:30 heures.

Environ 60 personnes y assistèrent venues pour la plupart par le train. Trois prêtres se mirent à confesser. Ne pouvant suffire, ils furent alors aidés par deux autres. A un moment donné l'église fut tellement remplie par le flot toujours croissant des pèlerins que les derniers venus ne pouvaient pour ainsi dire plus se frayer un passage.

Guidés par un Père, ils se dirigent vers la grotte. Quatre confesseurs s'y trouvaient installés dans des confessionaux de fortune. Chaque confessional était assiégé constamment d'une longue file de pénitents.

Bienvenue à tous

Vers 10 heures, la bienvenue fut souhaitée par le Directeur du Pèlerinage, le Rév. Père C. Desrochers, o.m.i. Cette bienvenue s'adressait en tout premier lieu à Son Excellence Mgr l'évêque coadjuteur, Mgr Henri Routhier, o.m.i. Le Directeur accueillit aussi par une cordiale bienvenue les pèlerins de toutes langues et de toutes races, venus de toutes les directions du vaste vicariat de Grouard.

Messe pontificale et ordination

Les cérémonies de la messe pontificale se déroulèrent ensuite sous la direction du Rév. Père Jean Marsan, o.m.i., chancelier. Son Exc. Mgr Routhier était assisté du Rév. Père Joseph Habay, o.m.i., de Grouard, et des RR. PP. Albert Bouchard, o.m.i., et St-Jacques, o.m.i.

A la magnificence déjà grande de la messe pontificale, s'ajoutèrent encore les rites si impressionnants d'une ordination. Deux jeunes lévites, les abbés Wilfrid Dubé et Claude Dechampalin, se prosternèrent dans la poussière et se donnèrent irrévocablement au service de Dieu par l'ordre du Diaconat.

Instruction bilingue

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., adressa la parole aux quelque 1500 pèlerins présents. Le message de la Vierge de Fatima fournit à Son Exc. le thème de son instruction. Le sermon fut donné en français et en anglais.

Evaluation de la foule

Il y avait là assez exactement 1200 personnes à cette cérémonie. Si maintenant on tient compte de tous ceux qui vinrent le matin assister à une messe matinale, se confesser et communier pour repartir ensuite appelés par leur devoir d'état, on peut sans crainte de se tromper beaucoup porter à 1500 et même 1800 le chiffre total des pèlerins du jour.

Un beau ruban de pèlerins

Aux yeux du ciel comme à ceux des spectateurs de la terre ce fut assurément un beau spectacle que ce long ruban mouvant qui enguirlanda le village entier de Girouxville au moment de la grande procession vers 2 heures. Les derniers sortis de l'église furent sur le point de se rencontrer avec les premiers pèlerins partis en procession. Grâce au haut-parleur une seule voix pouvait, du sanctuaire, diriger les prières et les chants de cette foule immense.

A ce moment furent racontées les principales des cinq guérisons attribuées à N.-D. de Lourdes de Girouxville à l'occasion du grand pèlerinage du 15 août 1945.

La voie royale

C'est celle du chemin de la Croix. La prédication fut faite en français par un ancien missionnaire chez les Esquimaux, le Rév. Père Emmanuel Duplain, o.m.i., En même temps, mais dans le sanctuaire, M. l'abbé Gould, curé de High Prairie, prêchait en anglais à plus de 150 personnes.

Malgré le grand vent

Frissonnants sous le grand vent porteur de neige, les pèlerins priaient devant l'humble grotte. Le chapelet s'égrenait sans arrêt. D'autres pèlerins, nombreux aussi, se reposaient au sanctuaire sous le regard si bon, si accueillant de la céleste Mère.

Les pauvres malades

Je ne suis pas venu pour ceux qui se portent bien, mais pour ceux qui sont malades. Ainsi disait Jésus, quand il passait en Galilée. A Lourdes aussi la Vierge est apparue surtout pour les malades, plus particulièrement encore pourrions-nous dire pour les malades spirituels.

Cent cinquante personnes, davantage peut-être, se présentent avec foi pour recevoir la bénédiction du S. Sacrement. Cette cérémonie impressionnante, comme celle du Chemin de la Croix, est présidée par Son Exc. Mgr Routhier.

Sans vouloir crier indûment au miracle, nous pouvons déjà laisser entendre qu'il est sérieusement question de guérisons nouvelles obtenues à cette dernière cérémonie.

Diner fraternel

Pendant que les pèlerins par familles ou en petits groupes prenaient leur frugal diner dans leurs voitures, ou sur l'herbe, ou au restaurant, une quarantaine de prêtres, ecclésiastiques ou frères dinaient ensemble au presbytère, à la grande table familiale. Outre son Excellence et les deux ordonnés on remarquait M. l'abbé Chalifoux, curé de St-Joachim, comté de Montmorency, P. Qué.; Messieurs les abbés Gould, Raoul Gagnon; les RR. PP. Léon Binet, o.m.i., de Spirit River; E. Duplain, o.m.i.; P. Serrand, o.m.i., de Joussard; Joseph Habay, o.m.i., de Grouard; Jean Nadeau, o.m.i., curé de McLennan; Alfred Bouchard, curé de Falher; C. Laroche, o.m.i., curé de Donnelly; E. Beaucage, o.m.i., de Peace River; M. Proulx, de St-Augustin, etc. etc.

Impressions touchantes

Ce qui frappa surtout les étrangers, ce fut le calme, le recueillement, l'esprit de prières de cette grande foule.

Aux heures des offices elle s'écoulait paisiblement comme les eaux profondes d'un grand fleuve.

Aux moments des temps libres cette masse se divisait mais sans bruit et sans agitation et pour se reformer par fragments devant la grotte ou au sanctuaire.

Espérances

Espérons que les dons généreux qui ont afflué encore cette année dresseront bientôt dans les airs les murs d'une belle petite basilique.

Espérons que de pair avec l'amour de la Vierge, s'étendra le règne de Jésus dans les âmes, par l'état de grâce conservé, augmenté, poussé jusqu'à son développement plénier, ce sera la sainteté.

A Jésus par Marie.

Les Gardiens du Sanctuaire.



CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 kcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 6 septembre. L'horaire est donné en heure normale des montagnes

Dimanche 1er septembre
11h.00 à 11h.30 p.m. — Les Voix du pays
11h.30 à minuit — Céleste et Valentin.

Lundi 2 septembre
11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m. — La chanson française.
4 h. 30 à 4 h. 45—La Vie des Quatre

Mardi 3 septembre
11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11 h. 15 à 11 h. 30 a.m.—La Chanson française
4h. 30 à 4h. 45 p.m. Bon appétit
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Mercredi 4 septembre
11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h. 15 à 11h. 30. — Musique et littérature.
4h.30 à 4h.45 p.m. — La fiancée du Commando.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Jeudi 5 septembre
11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m.—La Chanson française.
4h.30 à 4h.45 p.m. — Le quart d'heure de la Bonne Chanson.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Vendredi 6 septembre
11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m. — La chanson française.
4h.30 à 4h.45 p.m. — La fiancée du Commando.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Watrous, le 19 août 1946.

Berthe Baril

LAMOUREUX

La moisson commencée la semaine dernière, puis interrompue par la pluie de vendredi, a repris activement ce lundi. Le rendement s'annonce abondant et de bonne qualité.

* * *

M. et Mme J.-B. Godbout, Mme Alfred Gaumont de Los Angeles sont retournés dans leur pays d'adoption après un séjour de deux mois au pays natal. Ils ont visité pendant ce temps leurs parents et leurs amis. L'air du Canada a vivifié leurs poumons et leur a procuré un regain de santé et de vigueur.

* * *

Mlles Marie Claire Desrosiers et Germaine Houle sont revenues de leur voyage au Québec. Il va sans dire qu'elles sont enchantées de ce qu'elles ont vu de beau et de nouveau, malgré certaines émotions un peu vives éprouvées le long de la route en auto. Leur retour s'est effectué confortablement par le Canadien National.

* * *

Nous apprenons que Mme Ephrem Langlois a dû suivre des traitements à l'hôpital pour un abcès au doigt causé par une piqûre.

M. Wilfrid Rocque se voit obligé de faire un stage prolongé au Sanatorium d'Edmonton. Nos sympathies à ces malades.

* * *

M. Philippe Gaumont a réintégré le foyer, après quelques mois de travail dans le grand nord. Il nous fait plaisir d'entendre de nouveau sa voix au choeur de chant.

Mme Morel, ses deux fils Armand, de Shawinigan Falls, Edouard, d'Edmonton, et Mlle Hermine Lamoureux étaient en visite à Lamoureux dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Béhiel ont présenté au baptême une fille qui a reçu les noms de Marie Phillys Albertine. Le parrain fut Normand Béhiel et la marraine Viviane Béhiel, frère et soeur de l'enfant.

Mme Courchêne, mère de Mme Béhiel, est en voyage à Vancouver.

M. Stanislas Godbout, opéré dernièrement, se porte très bien maintenant.

M. Pierre Moret, anciennement de Fort Saskatchewan, a quité Edmonton le 12 août à destination de l'Europe. On traverser l'océan en avion. Partie de la nous apprend à l'instant qu'il vient de Nouvelle-Ecosse à 6 h. p.m. le 21 août il a atterri à Prestwick, Ecosse, de là à Londres en 14 heures de vol. De là M. Moret s'est dirigé, toujours par la voie des airs, à Paris, puis en Suisse, son pays natal.

Invitation

Jeunes Canadiens qui désirez des correspondants français écrivez à JOSETTE WOLNY, émission "Jeunes de France", Radiodiffusion française, 118 avenue des Champs-Elysées, à Paris, France. Vous recevrez par retour du courrier l'adresse désirée.

Ayez soin d'indiquer:

1.—Votre âge.

2.—Votre adresse et votr nom (très lisibles).

3.—L'âge et le sexe du correspondant demandé.

4.—Autant que possible vos préférences, vos goûts, etc. ...

MORINVILLE

Le creusage de nos egouts est terminé et l'on est à installer les derniers tuyaux dans les quelques maisons qui ne sont pas encore connectées avec l'artère principal. Jusqu'ici tout semble bien marcher et nous n'avons que des félicitations à adresser aux entrepreneurs de ce travail un peu nouveau pour une municipalité de notre genre. Après cette première amélioration, les contribuables songent à ce qui devrait être entrepris une autre année pour mettre notre village au rang des municipalités progressives de cette province. Il y a bien l'entretien de la grande route qui laisse à désirer plus que jamais et nous comptons sur notre député local pour attirer l'attention de notre gouvernement sur le besoin urgent de la mettre en première condition. Notre député nous avait promis à sa dernière élection que l'amélioration de la grande artère était le premier numéro de son programme et cependant nous attendons toujours.

* * *

L'on parle encore de construire une route qui nous mènerait à Dawson Creek et une première délégation est partie pour demander l'aide fédéral. L'on parle de partir de Whitecourt et d'aller directement vers Dawson. Mais une seconde délégation voudrait le développement de la route actuelle qui passe par Athabaska Landing et arrive à McLennan. De fait le chemin d'Athabasca à Smith est actuellement en construction et il ne resterait que quelques cinquante milles pour atteindre McLennan. Lequel des deux plans l'emportera? L'avenir nous le dira.

* * *

Encore six ou sept jours et la moisson deviendra générale dans notre partie du pays. L'apparence est fort belle et nous espérons que la Providence nous protégera jusqu'au bout. Les moissonneurs sont attendus de l'Est et nous espérons qu'ils arriveront avec toute l'expérience requise.

* * *

La retraite de nos religieuses est terminée et chacune est retournée prendre son poste pour l'année scolaire qui débutera bientôt. Nous apprenons avec plaisir que nos soeurs prendront charge de l'école de Picardville dès cet automne et ce sera une fondation nouvelle. Certaines de nos filles qui avaient terminé leur période de formation sont revenues avec nous et nous avons été heureux de saluer le retour de Mlle Antoinette Boissonneault maintenant Soeur M.-Hector, et aussi celui de Mlle Riopel dont le nom religieux nous échappe pour le moment.

* * *

D'autres jeunes filles sont allées prendre la place de ces dernières au noviciat de Trois-Rivières.

* * *

Il nous a fait plaisir de revoir une des nôtres qui nous avait laissés il y a plus de dix ans et qui enseigne maintenant dans les provinces maritimes. Nous voulons dire Mlle Cécile Dupuis, maintenant Sr M.-Gertrude. Elle s'est fait làbas une seconde patrie et après quelques semaines de visite dans sa famille, elle est retournée vers ses enfants d'adoption.

* * *

Nous apprenons à la dernière minute que notre vénérable octogénaire, M. G.-H. Deschênes a été opéré pour l'appendicite. Nous aimons à croire qu'il pourra se tirer d'affaire aussi facilement qu'il s'en tirait il y a quelques années.

* * *

Le R.P. Marie-Arthur (Normand) Robert, dominicain, est de passage à Morinville où il rend visite à sa soeur, la Rév. Sr Marie-Arthur, des Filles de Jésus. Il est de retour de Prince-Rupert, Colombie canadienne, où il a pris un mois de repos chez ses parents, M. et Mme Arthur Robert. Après quoi, il se rendit à Vancouver pour un stage de deux semaines chez son frère, Valmore Robert. Lui et son frère ont tous les deux fait leurs études classiques chez les RR. PP. Jésuites à Edmonton.

Le R.P. Robert, o.p., est maintenant sur son voyage de retour pour Lewiston, Maine, E.-U., où un travail intense l'attend comme vicaire à la paroisse St-Pierre, laquelle comprend 3,500 familles franco-américaines. Mais auparavant, il doit rendre ses hommages à S. Exc. Mgr Duprat, o.p., évêque dominicain de Prince-Albert. Il doit en même temps saluer les RR. PP. Dominicains demeurant aussi en la même ville.

GUY

Depuis une quinzaine de jours quel remue ménage dans notre paroisse. Le 6, notre curé, M. l'abbé Paul Gagnon, partait pour Saint-Augustin y suivre les exercices de sa retraite annuelle. Il nous revenait dimanche le 11 mars donner les offices religieux; un monsieur bénévole nous l'amenait dans son auto, 15 minutes après l'heure usuelle de la grand'messe. Quel rude coup ce nous fut d'apprendre de sa propre bouche, au prône, qu'il devait nous quitter pour la paroisse de Jean-Côté. Le Rév. Père Raphaël Le Chasseur, o.m.i., hier encore vicaire à Girouxville, sera son remplaçant. Si notre bien-aimé pasteur ne partait pas aussitôt pour sa retraite qu'il terminera mardi, nous aurions le temps (nous disions-nous) de lui prouver tout notre attachement et notre profonde reconnaissance. Malheureusement, son diner pris dans une de nos familles, il reprend la route de la mission, et mardi ce sera la journée du départ pour de bon.

De retour de sa retraite, M. le curé fait diligence et fait ses malles et ses caisses.

Jeudi, au soir de l'Assomption, au retour du magnifique pèlerinage de Girouxville, M. P. Gagnon lui-même amenait à Guy dans son auto, le Rév. Père Le Chasseur, o.m.i.

M. Gagnon, anxieux de se trouver chez lui pour aménager un peu son nouveau poste se vit forcé par les cinq pouces de neige tombés dans la nuit de vendredi à retarder son départ de Guy jusqu'au samedi midi.

Depuis ce jour, nos prières l'accompagnent plus que jamais. Ce sera le gage de notre filiale reconnaissance, pour son dévouement si désintéressé en tout temps, à toute heure du jour ou de la nuit.

Mais le Rév. Père Le Chasseur n'arrive pas seul. M. l'abbé Wilfrid Dubé, diacre du jour, l'accompagne et passera les quelques semaines qui le séparent de son ordination sacerdotale, en fin d'octobre. Quelle n'est pas notre grande joie de voir ajouter à ce nombre, samedi le 17, M. l'abbé Claude De Champlain, lui aussi diacre. Pour quelques semaines nous aurons donc avec notre Père curé à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, deux diacres du vicariat de Grouard. Il nous fait grandement plaisir et nous sommes des plus heureux de leur séjour chez nous.

De passage en Alberta

Mme A. Poitras, de Vancouver, était de passage dernièrement en Alberta où elle compte nombre de parents et d'amis. Elle visitait chez M. Pierre Benoit, et se rendit à Saint-Paul chez son fils M. Gérard Poitras, ainsi que M. et Mme H. Dupré et M. DeMoissac.

De passage aux bureaux de la Survivance, Mme Poitras nous a parlé de la nouvelle paroisse française de Vancouver. Tous pasteurs et fidèles sont des plus enthousiastes et l'organisation grandit à vue d'oeil.

BEAUMONT

Le dimanche 11 août Mme Lionel Handfield faisait le voyage à Trochu où une de ses filles prenait l'habit des Soeurs de Charité d'Evron. Nous souhaitons santé et persévérance à cette jeune fille.

* * *

M. le curé est revenu de Banff; le voyage se fit avec M. R. Lapointe, de Bonnyville, et M. N. Vallée accompagnés de leurs dames de même que Mme Goudreau et Mlle Aubin; celle-ci partait pour l'Est le lendemain matin. Elle dit comme elle est enchantée de son voyage dans notre province et qu'elle en gardera un souvenir inoubliable.

* * *

En visite chez Mmes Ernest L'Heureux, Norman Lambert, et Jérémie Fortin, Rév. Soeur Rose Fortin, de Beauval, Saskatchewan.

* * *

M. et Mme Jérémie Fortin avaient aussi en visite des gens du Michigan.

* * *

De retour de Minneapolis, Minn., Mme Joséphine Champeau; elle était allée voir ses enfants; elle nous dit qu'il ne faut pas se plaindre de la vie chère au Canada, car là-bas c'est presque le double.

* * *

Les dames organisent une soirée pour le premier dimanche de septembre; il y aura $5.00 comme prix d'entrée pour dames et $5.00 comme prix d'entrée pour messieurs; et aussi un prix pour les enfants; nous donnerons à tous ceux qui payent un billet sur ces prix. Bienvenue à tous! Il y aura divers amusements et on vendra gâteaux, tartes et sandwichs, enfin tout ce que les dames voudront bien apporter; il y aura même des brioches faites à la maison.

* * *

Le dimanche 25 août une réception eut lieu chez M. Killiam Demers en l'honneur de Mlle Eveline Demers dont le mariage aura lieu prochainement. La future reçut de beaux et utiles cadeaux, et l'on s'amusa bien jusqu'à une heure assez avancée de l'après-midi. L'assistance était nombreuse.

* * *

M. et Mme Fernand Goudreau sont les heureux parents d'un nouveau-né, qui fut baptisé dimanche le 18. M. et Mme Eric Vallée, oncle et tante de l'enfant agissaient comme parrain et marraine.

* * *

Dimanche le 18 un grand nombre assistaient au pèlerinage de St-Albert; tous revinrent contents de cette bonne journée de prières.

* * *

Dimanche le 18 un grand nombre asneuve visitait ses enfants d'ici accompagné d'une de ses nièces de l'Est. Tous ces va-et-vient de l'Est à l'Ouest et vice versa font du bien; l'on se connait mieux et l'Est s'habitue à l'idée que ce ne sont pas que des sauvages ou des "cowboys" qui vivent dans l'Ouest, mais que l'on y retrouve bien un peu du Québec et de l'Ontario.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

LEGAL

Soeur Marie L. Grégoire qui, il y a une dizaine d'années, enseignait ici à l'école, a été nommée supérieure au Couvent. Ses anciens élèves et leurs parents se réjouissent de cette heureuse nomination.

Par ailleurs, Soeur Yvette Lapointe, jusqu'ici en charge de l'Ecole Supérieure a reçu son obédience pour l'école lointaine de l'Ile-à-la-Crosse. Elle sera remplacée à Legal par une autre ancienne, Soeur Marguerite Côté. Une de perdue, deux de retrouvées. Soeur Lapointe a pris la route du nord accompagnée de Soeur Belley qui retourne à sa mission après avoir visité ses parents M .et Mme Pierre Belley du village.

M. et Mme Arthur Messier ont maintenant la visite d'un autre de leurs fils, M. Adrien Messier, de Rosemont, Montréal, accompagné de son grand garçon Maurice. Il y a plus de vingt ans que M. Messier quittait Legal, c'est la première fois qu'il y revient.

* * *

De McLennan, on apprend officiellement que M. l'abbé Claude DeChamplain, fils de M. et Mme Joseph DeChamplain, anciens de Legal, a reçu les deux premiers ordres majeurs et sera bientôt ordonné prêtre pour le vicariat de Grouard.

* * *

M. et Mme Paul Chauvet (Simone Provost) annoncent la naissance d'un quatrième fils, Joseph-Louis-Robert, baptisé à Westlock dimanche dernier. M. Louis Chauvet et Mlle Germaine Provost ont été dans les honneurs.

* * *

M. Camille Dozois, maintenant de Vimy, a passé un jour à Legal, avant de partir prochainement pour le collège de Rigaud en Québec où il fera deux ans d'études classiques à titre honorable de boursier.

* * *

M. Josaphat Théberge, du "Alberta Lumber", et son épouse Eva Casavant, ont présenté leur cinquième enfant au baptême, Marie-Rachel. M. et Mme Lucien Théberge, de Morinville, ont été parrain et marraine.

Félicitations

Je n'ai jamais manqué un pique-nique à Lamoureux depuis 1929. Cette année je suis allé au banquet de la paroisse. Ce fut un banquet de première classe. Madame la présidente ainsi que ses assistantes méritent nos félicitations; elles se sont surpassées. Félicitations et à l'année prochaine.

J.-A. Lafrenière

Une mouche a causé bien des dégâts

Eureka, Californie. — Une mouche sur la croupe d'un cheval a déclenché une série de réactions qui ont eu pour résultats la destruction de 55 acres de forêt vierge. Des garde-forestiers ont en effet révélé que la mouche vint se poser sur le cheval et le piqua. La bête fouetta l'air de sa queue, mais celle-ci toucha un fil découvert. Le cheval fut électrocuté. Sa queue et sa crinière prirent feu et les flammes se propagèrent à la forêt vierge. Quant à la mouche, elle serait saine et sauve.

Visiteurs de l'Est

Nous avons eu le plaisir de saluer le passage à nos bureaux de M. Claude Mélançon, directeur-adjoint des relations extérieures au département de la publicité des Chemins de fer nationaux. M. Melançon, qui voyageait en compagnie de sa jeune fille, était en tournée d'étude et se dirigeait vers la Côte du Pacifique.

Prudence recommandée à la classe agricole

Québec. — "La clause agricole, qui donne un si bel exemple de travail et d'économie, se doit d'agir avec la plus grande prudence dans la placement de ses capitaux", déclara le ministre de l'agriculture, M. Barré. "Tout le monde est évidemment libre de courir des risques, mais ceux qui veulent préserver et faire fructifier les économies péniblement accumulées — et c'est le cas de la grande majorité des cultivateurs — doivent éviter de laisser la proie pour l'ombre. Un homme qui a une terre à améliorer, une famille à élever et une retraite à organiser ne peut se permettre de faire un placement douteux. Avant de placer une piastre, il faut se renseigner. Sa terre est encore le meilleur placement pour un habitant. Quant au surplus, la prudence est de règle".

La vente libre des autos neufs

Ottawa. — L'hon. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, a annoncé à la Chambre des communes l'obrogation des règlements concernant la vente d'autos et camions neufs. Le gouvernement juge que c'est le commerce de l'automobile lui-même qui peut le mieux régler la vente. Cependant la réglementation des prix reste en vigueur.

M. Howe explique que le système des priorités n'a pas réussi; c'est pourquoi le gouvernement vient d'y renoncer, jugeant que l'abolition des priorités facilitérait le commerce.

ST-EDOUARD

Les récoltes ont très bonne apparence et tous nos cultivateurs semblent satisfaits. Les coupages sont commencés au cours de la semaine dernière. Ce sera général d'ici quelques jours.

* * *

Nos soldats sont en train de s'établir. Deux anciens de l'armée sont déjà placés et d'autres suivront leur exemple.

* * *

Nous avons le regret de voir partir des pionniers de la paroisse qui s'en vont s'établir à St-Paul. Ce sont M. et Mme Xavier Préville et leur fille Blanche. Leur terre cependant passe aux mains de leur fils. Nous sommes heureux de voir que l'on garde ainsi la terre entre bonnes mains. Quant aux pionniers ils méritent bien de jouir d'un repos et nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

On continue les démarches pour obtenir de bons chemins pour notre Saint-Edouard. Jusqu'ici nos effort ont été relativement fructueux. Espérons que le tout se règlera de façon satisfaisante avant trop longtemps. Car il y a déjà 40 ans que St-Edouard est fondé; nous méritons bien ces améliorations. Il est regrettable que le conseil de Saint-Paul ait refusé un octroi du département provincial des Travaux publics qui offrait 12,500 pour fins de construction de chemins.

* * *

On est en train de redécorer l'extérieur de l'église. Une fois fini, notre humble temple aura belle apparence. M. le curé s'adonne au métier de peintre et réussit bien dans son travail.

* * *

On remarque qu'il y a beaucoup de maladie dans la paroisse. Nous souhaitons à tous nos chers malades un prompt rétablissement.

Edouard IV.

Le Portugal et l'Assomption

S. Exc. Mgr Antonio Junior, de Braga, a adressé par câble au Souverain Pontife, au nom des 200,000 pèlerins réunis au sanctuaire de Notre-Dame de Sameiro, près de Braga, une supplique lui demandant de définir comme dogmes de foi l'Assomption de la très sainte Vierge et sa Médiation universelle.

Voyante de Fatima

La seule survivante des voyants de Fatima, Lucie — Soeur Marie-Lucie des Douleurs — a assisté aux fêtes du couronnement de la statue de Notre-Dame de Fatima, en mai, qui commémoraient aussi le vingt-neuvième anniversaire de la première apparition, et le trois centième anniversaire de la consécration du Portugal à l'Immaculée Conception, en 1646. Plusieurs guérisons merveilleuses ont été rapportées à la suite de ces fêtes.

Un avertissement

Jérusalem. — Des extrémistes juifs ont répandu des pamphlets dans Tel-Aviv, avertissant la Grande-Bretagne que "les rues de la Palestine seront inondées de sang britannique" si les 18 Israélites, condamnés à la peine de mort pour sabotage, sont exécutés.

Le jeune Agnès Brault, de Picardville, élève de Mme A. Champagne, qui a obtenu les plus hauts points aux examens de musique du Conservatoire de Toronto.

PICARDVILLE

Départ pour le Noviciat

Il est des événements ici-bas qui ne font pas grand retentissement dans le monde mais qui réjouissent le ciel tout entier.

Nous voulons parler aujourd'hui du départ pour le Noviciat des Filles de Jésus de Mlle Laurette Riopel qui disait adieu à sa famille et au monde et partait la semaine dernière pour Trois-Rivières.

C'est joyeusement qu'elle a fait son sacrifice. Nul doute qu'elle marchera sur les traces de sa soeur Thérèse qui l'a précédée il y a deux ans. Cette dernière a fait profession le 4 du mois courant et est revenue avant le départ de Laurette. Dimanche dernier le 18, permission lui était accordée de venir dans sa famille, elle entendit la grand'messe à Picardville entre son cher papa et sa bonne maman.

Heureux et généreux parents les enfants que vous donnez au bon Dieu ne vous sont pas ravies; l'amour du Christ dilate leur coeur et elles vous gardent un amour plus fort et plus fidèle que vos autres enfants qui vous ont quittés.

DONNELLY

Jeudi le 22, Mlle Pauline Hiett du département de l'agriculture donnait une très intéressante causerie sur les arts domestiques. Plus d'une trentaine de dames et demoiselles ont bénéficié de ses bons conseils.

* * *

Sincères félicitations à Mlle Emilienne Côté pour son grand succès au Concours de français. Elle s'est classée première de la province.

* * *

Baptême:—Marie-Elise-Gabrielle, enfant de M. et Mme Gérard Mercier (Anna Gaboury). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Mercier, remplacés par M. et Mme Edgar Desfosés.

On fêtera ce 50e anniversaire

Dans les Annales de Sainte-Thérèse de Lisieux, Mgr Germain indique les lignes principales de solennités qui se dérouleront en 1947, à l'occasion du cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Un accord de principe a été donné par l'Assemblée des cardinaux et archevêques au projet de Mgr Germain et le pape Pie XII souhaite qu'il obtienne une réalisation aussi universelle que possible.

"Il est d'un usage constant, écrit Mgr Germain, directeur du pèlerinage de Lisieux, de célébrer les cinquantenaires et centenaires de nos gloires religieuses et nationales. En est-il vraiment beaucoup de plus grandes, de plus pures, de plus universelles que Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus? Sa bienfaisance s'est manifestée, au cours de ces cinquante années, d'une façon éclatante et multiple, en faveur de personnes et de causes innombrables. Sa doctrine spirituelle anime, soutient, soulève des milliers, on pourrait dire des millions d'âmes. Elle retient de plus en plus l'attention des maîtres de la théologie, qui tendent à lui donner une place de première importance dans l'histoire de la spiritualité, en concordance avec les besoins de notre temps.

"Sa notoriété s'est accrue d'une façon si prodigieuse qu'elle couvre la France, sa patrie, de son éblouissant prestige, et porte son nom et son rayonnement jusqu'aux confins du monde. . ."

La production cesse à la General Motors

Oshawa. — Les grandes usines de la General Motors ont presque entièrement suspendu la production à cause de la pénurie de matériaux nécessaires à la fabrication des automobiles. Cette pénurie de matériaux est causée par des grèves dans d'autres industries alimentant la General Motors.

La Corey

M. et Mme Camille Verrier ont présenté au baptême un garçon qui a reçu les noms de Omer-Joseph-Georges. Madame Roger Bienvenu remplaçait la grand-mère Mme P. Chouinard comme marraine avec Cyrille Chouinard, oncle, comme parrain.

* * *

Eugène Chouinard conduisait son épouse à Edmonton où elle doit subir une grave opération par le Dr Mousseau.

* * *

Delphis Thibault avait la visite de sa fille Mme Harrison Valentine) de Vancouver en venant chercher ses enfants qui ont passé les vacances chez leurs grands-parents.

* * *

Madeleine Dumaine est revenue d'un court stage à l'hôpital St-Louis pour opération d'amygdales.

* * *

Bernadette Bureau est revenue de sa visite chez sa soeur Cécile, de Bonnyville.

* * *

Arsène Plouffe et sa dame accompagnaient E. Dery, de Cold Lake, pour Therrien où celui-ci veut acheter une terre.

* * *

Cette semaine les coupages seront généraux et la récolte s'annonce bonne.

* * *

Mme Arthur Robert, de Végreville, et son fils Robert sont en visite chez leurs enfants.

FALHER

Baptêmes:—

Récemment, Marie-Marguerite-Jeanne Michael, enfant de M. et Mme Peter Michael, fut baptisée à l'hôpital de McLennan par le Rév. Père Bouchard. Parrain et marraine. M. et Mme Georges Servant.

Le 18 août, Marie-Berthe-Yvonne, née le 2 août, enfant de M. et Mme Joseph Brooks. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Chailler.

Le 25 août, Marie-Jeanne, née le 17 août, enfant de M. et Mme Arthur Gervais. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Doucet. Marie-Jeanne est la quinzième enfant de la famille Gervais.

Nos félicitations à tous ces heureux parents.

* * *

Depuis quelques semaines déjà M. Sylvio Villeneuve a repris la fonction de maitre poste qu'il occupait avant son service dans l'armée.

M. Roméo Desfossés est retourné avec sa famille sur leur terre au nord du village, après plusieurs années d'excellents services au bureau de poste.

* * *

Le personnel du couvent compte plusieurs religieuses nouvellement arrivées, et celui de l'école, quelques membres nouveaux dont le Rév. Père P. Frigon et Mlle Marcelle Bugeaud. Nous souhaitons à tous un heureux succès.

* * *

Les résultats des concours provinciaux de français publiés dans la Survivance du 2 laoût sont tout à l'honneur de nos jeunes de Falher et de leurs maîtresses, puisque sur les quatre bourses offertes, deux sont méritées par les nôtres. En outre, cinq prix provinciaux vont également à des élèves de chez nous. Nos félicitations à ces heureux concurrents ainsi qu'à tous les autres qui ont obtenu des succès semblables.

* * *

Mlle Yvette Laverdière faisait ces jours-ci son entrée chez les Rév. Soeurs St-Joseph d'Otterburn, Man., qui sont de service à l'évêché de McLennan. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son nouvel état de vie, ainsi que de nombreuses imitatrices.

* * *

Malgré la neige du 16 août, les récoltes s'annoncent bonnes. On remarque que plusieurs, pour remercier la divine Providence de nous avoir préservés de la gelée, font chanter des grand'messes. Beaux gestes de foi!

* * *

L'extraction du miel qui s'opère, ces jours-ci, chez les apiculteurs Lauzé et Sicotte, laisse prévoir que la saison aura été favorable au travail des abeilles. Il y aura encore la quantité et la qualité.

* * *

Il y a eu erreur au sujet du lauréat de la bourse de $125.00 offerte par le Juniorat d'Edmonton au garçon arrivé le premier à l'examen du grade VII car son nom est Antoine Mimeault au lieu de Antoine Mireault.

Tutelle anglaise sur la Palestine

Londres. — Un informateur près du Foreign Office a déclaré que la Grande-Bretagne, à moins de changements imprévus, demandera probablement un droit de tutelle exclusif sur la Palestine lorsque les Nations-Unies convertiront les mandats de l'ancienne Société des Nations en tutelles.

Des usages divers

La pâte de bois, dont le Canada est le second producteur en importance dans le monde, sert à faire du papier, du carton de construction, des plastiques, de la rayonne, de la vanilline et des explosifs.

Réponse à l'intéressée

Dans le dernier numéro de La Survivance je lis la rectification à propos de la dernière chronique de La Corey. Cette personne est sans doute intéressée à avoir des honneurs.

Je maintiens qu'il n'y eut aucune erreur à propos des élèves du Grade IX. L'an dernier, il y avait 4 élèves au grade IX dont 3 seulement ont passé leur grade.

Or ces trois élèves avaient répété le grade VIII et faisaient une partie du travail du grade IX pour s'avancer.

Donc même si cette personne n'est plus sur les lieux, elle avait connaissance de ce qui se passait et je lui redis qu'il n'y avait pas d'erreur; au contraire, l'erreur est dans sa rectification et c'est en réalité la première élève mentionnée en question qui passe son grade IX en une seule année dans notre école locale.

Nateag.

MALLAIG

Constructions:—

Les résidences en construction au village sont celles de M. Henri Hébert, M. Louis Thomas, et M. Armand Martin. On remarque que la construction de l'hôtel, si longtemps désiré, s'avance rapidement sous la direction de M. Généreux, de St-Paul.

* * *

Visiteurs:—

M. l'abbé Tardif, vicaire de Bonnyville, remplaçait le Père curé dimanche le 11 août. Il profita de l'occasion pour visiter sa famille. Dimanche dernier M. l'abbé Langevin, de Morinville, était parmi nous.

Chez M. Euclide Ouellette, de McLennan, M. Arthur Ouellette et son fils, celui-ci avec sa famille.

Chez M. Gaudias Tardif, de Seattle, Wash., E.-U., M. et Mme Joseph Tardif.

Chez Mme Corbière, sa fille religieuse de l'Assomption.

Chez M. et Mme Paul Marchand, cpl Thérèse Marchand, de retour d'outre-mer.

* * *

En vacances:—

M. le curé passa la semaine dernière en visite chez ses parents à Morinville.

M. Henri Mageau et sa famille étaient en vacances à Edmonton la semaine dernière.

Mme Alex Strasbourgh est en visite dans la province de Québec. Elle accompagna ses soeurs qui la visitaient cet été.

* * *

M. Olivier Lafleur est de retour de Red Deer où il suivait un cours de culture physique.

Un nouveau film sur le Vatican

Rome. — Le Pape Pie XII paraitra en personne sur l'écran et prononcera un message à l'adresse de tous les peuples du monde, dans le film intitulé "Guerra alla Guerra" (Guerre à la guerre). Ce film est en préparation sous les auspices du Centre catholique du Cinéma italien à Rome. Le Saint-Père donnera son message en six langues. Le film, qui est en quelque sorte la continuation de "Pastor Angelicus", mesure 7,000 pieds et on s'attend qu'il soit prêt en septembre. Le message du Pape, qui fait appel à la paix et la fraternité, le termine.

Le film fait voir les efforts du Pape pour maintenir la paix, avant que la guerre éclatât, pour secourir les victimes, quand la catastrophe se fut produite, et pour enseigner les principes moraux sans lesquels il est impossible de construire une paix juste et durable.

On s'attend que "Guerra alla Guerra" ait une circulation encore plus grande que "Pastor Angelicus". Le Centre du Film catholique, dont le professeur Luigi Gedda est directeur, apporte incontestablement une contribution précieuse à une meilleure compréhension, dans les milieux non catholiques aussi bien que catholiques, du rôle vital joué par le Vatican pendant les années de guerre, ainsi que des principes chrétiens touchant la vie internationale. La principale action du Centre consiste à guider les italiens catholiques dans le domaine cinématographique et à organiser un réseau de bons théâtres.

Quand l'amour est en cause. . .

Falaise. — Au cours du pèlerinage qu'il vient d'accomplir en Normandie, sur les champs de bataille canadiens, le très honorable W.-L. Mackenzie King, a été l'objet d'une requête originale, dans le cimetière canadien de Bretteville-sur-Laize, lorsqu'une jeune fille lui a demandé de faire pression pour lui faire obtenir un passeport pour le Canada.

"Je sais que ce n'est pas l'endroit pour vous présenter cette requête, dit-elle. Mais j'essaie depuis longtemps d'obtenir un passeport pour aller rejoindre mon fiancé au Canada. Je l'ai connu l'an dernier alors qu'il travaillait au cimetière de Bretteville-sur-Laize."

M. King a alors appelé auprès de lui, deux fonctionnaires canadiens, leur a fait prendre note du nom et de l'adresse de la jeune fille et leur a donné instruction de voir à ce que le passeport soit délivré à la jeune fille le plus rapidement possible.

Les cercles de la jeunesse agricole font voir l'importance de l'initiative

La première réunion d'initiative pour les cercles de la jeunesse agricole de la province de Québec a été tenue à St-Patrice de Beaurivage, Comté de Lotbinière, le 9 juillet 1946. Cette réunion a duré toute la journée à partir du 10 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. Les chefs de 39 cercles d'éleveurs de veaux, de porcs et de moutons, des comtés de Beauce, Portneuf, Bellechasse, Dorchester, Lévis et Lotbinière, étaient présents, et près de 200 personnes ont assisté à la réunion. Cette réunion d'initiative était parmi l'une des premières de ce genre tenues au Canada et elle fut organisée à la suite des constatations faites par la Conférence nationale des cercles tenue à Winnipeg en mars dernier.

A la réunion de Winnipeg il avait été convenu que l'expansion des cercles de la jeunesse agricole au Canada doit nécessairement être limitée s'ils doivent dépendre sur le personnel payé par le gouvernement pour organiser et surveiller les cercles. M. E.-F. Pineau, Chef adjoint, Service de la production, ministère fédéral de l'Agriculture dit ce qui suit à ce sujet: "Le remède semble se trouver dans l'organisation d'un programme d'initiative local, volontaire, dans chaque province, ainsi que dans l'organisation de cercles paroissiaux pour compléter les cercles spécialisés qui ont été en vogue à venir jusqu'ici. Le cercle paroissial ajoutera plus de diversité au programme des cercles et fournira des travaux pour le groupe de membres ayant dépassé l'âge des membres des cercles spécialisés".

A la suite de la réunion de Winnipeg il a été constaté que Camille Bouchard de Lévis, un agent de campagne pour les bestiaux dans la province de Québec, a très bien réussi en conduisant les travaux des cercles sur la base d'un programme d'initiative et qu'il a, en conséquence, trois fois autant de cercles sous sa direction que tout autre agent de campagne. Il a présenté des équipes de cercles au Concours national des cercles de la jeunesse agricole à quatre différentes occasions, et chaque fois son équipe a remporté le championnat national. Son district a donc été choisi pour la première réunion régionale d'initiative.

La réunion a été très enthousiaste et les nombreux chefs présents ont louangé les travaux des cercles de jeunes éleveurs comme moyen de développement rural. Ds mesures définies ont été prises pour améliorer les travaux des cercles dans au moins trois paroisses, pour commencer, en organisant des cercles paroissiaux pour tous les jeunes gens âgés de 18 ans et plus. Chaque cercle paroissial organisera également des cercles spécialisés auxquels les jeunes gens de 10 à 20 ans pourront se joindre. Cela signifie que les jeunes gens peuvent être membres d'un cercle spécialisé et d'un cercel paroissial pendant 2 années, soit de 18 à 20 ans. Le cercle paroissial fournira les chefs nécessaires pour assurer le succès des cercles spécialisés.

600 cas au pays

Au Canada, le nombre total des cas de paralysie infantile dépassait 600 la semaine dernière. On a signalé de nouveaux cas en Ontario et dans l'Ile du Prince-Edouard.

Emblèmes franc-maçonniques sur un timbre-poste anglais

La figure du Roi entourée de symboles maçonniques. — Reconnaissance officielle des Loges

Nous relevons dans le "Devoir" de Montréal les commentaires suivants:

Nous avons signalé ici même, le jeudi 15 août, l'étonnant timbre-poste émis par le gouvernement britannique et qui affiche, à côté du portrait du Roi, toute une série d'emblèmes maçonniques. Nous faisions observer que nous n'avions pas vu nous-mêmes ce timbre, mais qu'il n'était pas probable que la revue anglaise qui en dénonçait l'existence se fût payé le luxe de se moquer de son public.

En fait, vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées — et ceci témoigne de l'intérêt avec lequel nos lecteurs suivent le journal — que nous commencions à recevoir des nouvelels du fameux timbre.

Un lecteur nous l'envoyait, usagé, un autre nous avertissait qu'il le tenait à notre disposition, un jeune officier retour d'Angleterre nous prévenait qu'il l'avait acheté là-bas, un quatrième nous l'adressait, usagée, avec ce bref commentaire:

"Les catholiques d'Angleterre ont protesté contre cet étalage étrange et on a répondu que cela n'était qu'un symbole de la reconstruction présente et future. L'explication vaut ce qu'elle vaut".

Et peu de chose- évidemment.

Ils s'accordent

On le verra par des textes qui concordent singulièremen', encore qu'ils émanent de sources tout à fait différentes. Le collaborateur du "Patriot" (numéro du 18 juillet) écrivait en effet, ainsi qu'on a pu le voir jeudi dernier:

Le timbre-poste de trois pence, émis pour commémorer la victoire, possède quelques caractéristiques non habituelles et inquiétantes. Face au portrait profil de Sa Gracieuse Majesté — qui apparait à l'une des extrémités du timbre adhésif oblong, au lieu d'être dans une position centrale plus convenable — sont les insignes (paraphernalia) de la franc-maçonnerie: triangle, compas, truelle, etc., y compris les emblèmes des loges du Rite écossais et du Grand Orient. Il n'y a pas lieu au moindre doute quant à l'interprétation de ces signes cabalistiques: nulle suggestion d'origine héraldique ou autre n'est recevable. Les emblèmes de la maçonnerie sont affichés fièrement et avec ostentation, comme des indications d'un triomphe pour les francs-maçons de l'univers.

Et, plus loin:

Il est à présumer qu'on a choisi pour cette distinction le timbre de trois pence, à cause de sa plus vaste circulation dans les pays étrangers, où il annoncerait aux maçons de tous les pays qu'ils ont gagné la guerre universelle en administrant une défaite aux principales nations qui avaient trouvé nécessaire de fermer leurs loges maçonniques à cause de leurs dangereuses activités contre leurs gouvernements.

Or voici qu'une revue technique, le "Sinn's Weekly Stamp News", de Sydney, Ohio, nous apporte dans son numéro du 8 août cette reproduction d'un article d'une revue maçonnique, le "Masonic Chronicler", de Waterloo, Wisconsin:

La Franc-maçonnerie, hautement honorée par le gouvernement anglais.

Qui, à part les collectionneurs de timbres, attachent habituellement beaucoup d'attention aux timbres que nous apportent des lettres de toutes les parties du monde? A ce point de vue, notre Grand Maitre Tinsley ne diffère point du reste d'entre nous. De plus, dans sa fonction officielle, il reçoit une correspondance considérable et a peu de temps pour la contemplation des timbres-poste. Les lettres lui viennent de toutes les parties des Etats-Unis et de plusieurs autres nations, le nombre de celles qui viennent des pays de langue anglaise étant vraiment très considérable.

Plusieurs lettres viennent d'Angleterre. Des vingtaines d'entre elles passent sur le pupitre du Grand Maitre. Cependant, ce n'est que récemment qu'une particularité dans le timbre qu'elle portait a attiré sur l'une d'elles son attention. L'examen de la reproduction agrandie de ce timbre trois pences qui accompagne cet article rendra claire cette raison.

C'est un timbre d'émission régulière du Revenu postal gouvernemental, qui affiche la tête couronnée du Roi George VI, ce qui, naturellement, est habituel, mais qui en plus porte cinq importants symboles maçonniques! Le frère Tinsley nous dit que c'est le seul cas dont il ait eu connaissance où un gouvernement civil a, de façon si marquée, honoré une organisation fraternelle quelconque. Le Grand Maitre fait observer que le Roi George est maçon et ancien grand maitre (past grand master) de la Grande Loge Unie d'Angleterre. Ce fait, joint aux cinq autres symboles, fait de ce timbre un timbre purement maçonnique.

Les cinq symboles sont parmi les plus importants dont on se serve en maçonnerie. Sur le timbre, les maçons noteront l'Equerre et le Compas, la Truelle, le maillet, une petite branche d'acacia, portée par la colombe de la paix, ainsi qu'un noeud bouclé en câble.

Cette reconnaissance officielle de la franc-maçonnerie contribue beaucoup à indiquer en quelle haute estime la Fraternité est tenue dans ce pays. Conquérir un tel honneur est une preuve abondante que l'influence des principes et de l'enseignement maçonniques se reflète dans la vie, le progrès et le bien-être de la nation.

La franc-maçonnerie américaine félicite nos frères anglais de cette reconnaissance publique de leur force, de leur unité et de leur utilité.

Celui-ci, évidemment, n'a pas de doute sur le caractère maçonnique et triomphal du timbre anglais.

Nous imaginons que le dernier mot sur cette singulière affaire, n'a pas été dit.

Annonces classifiées



Photo prise à l'occasion du 50ème anniversaire d'ordination du Rév. P. Riou, o.m.i., à Cluny. M. F. Courtney, 86 ans (au centre), un des premiers paroissiens, est à prononcer une allocution. Le Rév. Père D. Dubuc, o.m.i. (à gauche), curé actuel, a parlé au nom des paroissiens de langue française. (Photo gracieusement fournie par Mme Maurice Gingras).

Les Etats-Unis interviennent avec une grande fermeté dans les Dardanelles

Washington. — Les Etats-Unis viennent de revendiquer un intérêt direct à la Mer Noire et de s'opposer à l'U.R.S.S., qui revendique des bases sur les Dardanelles.

Après s'être consultés avec la Grande-Bretagne, ils ont adressé à l'U.R.S.S. une note signée du sous-secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson. Les Etats-Unis y exposent: "Le gouvernement américain est fermement convaincu que c'est la Turquie qui doit rester au premier chef responsable de la défense des détroits".

Les Etats-Unis relèvent que le projet russe passe sous silence l'organisation des Nations unies, instituée justement pour résoudre les problèmes internationaux.

Le gouvernement américain veut justement que le régime des détroits soit conforme aux buts et aux principes des Nations unies. Il est disposé à participer à toute conférence internationale réunie pour reviser le statut des Dardanelles (fixé par la convention de Montreux en 1936).

Les Etats-Unis interviendront si la Russie insiste

M. Acheson, tout en conservant un langage diplomatique, signifie très clairement que les Etats-Unis ne laisseront pas l'U.R.S.S. dominer les Dardanelles. "Le gouvernement américain est d'avis que le régime des détroits intéresse non seulement les puissances de la mer Noire, mais d'autres, les Etats-Unis compris. Il ne saurait donc convenir avec le gouvernement soviétique que l'institution du régime des détroits relève des puissances de la mer Noire à l'exclusion des autres."

Articles sur lesquels Washington est d'accord

D'autre part le gouvernement américain signifie son accord de principe sur trois propositions soviétiques:

"1) Les détroits resteront toujours ouverts aux navires marchands de tous les pays.

"2) Les détroits resteront ouverts en tout temps aux navires de guerre des puissances de la mer Noire.

"3) Le passage à travers les détroits des navires de guerre n'appartenant pas aux puissances de la mer Noire ne sera toléré que dans les cas spécialement prévus."

C'est lundi que M. Acheson a remis sa note au chargé d'affaires d'U.R.S.S. à Washington, M. Fédor Orekhov. Mais le texte n'a paru qu'à 1 h. cet après-midi.

Des copies du texte ont été envoyées à tous les signataires de la convention de Montreux, sauf le Japon: Grande-Bretagne, France, Turquie, Grèce, Yougoslavie, Roumanie.

Mariage Barbeau-Kennedy

Au cours de la semaine dernière, avait lieu en l'église Saint-Joachim, le mariage de Mlle Marie Barbeau, fille de feu M. J. Barbeau et de Mme Barbeau d'Edmonton, avec M. Duncan Kennedy, de South Bend, Indiana. Le R.P. J. Patoine, curé, officiait pour la bénédiction nuptiale, et M. le Docteur L.-P. Mousseau servait de témoin à la mariée.

A l'issue de la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de Mme Barbeau. M. le Docteur Mousseau proposa le toast aux nouveaux époux. Au cours de la journée, ceux-ci partaient en automobile pour Chicago, où ils feront leur résidence.

Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Le pays aura assez de main-d'oeuvre pour travailler à la prochaine récolte

Le Canada aura cet automne assez de bras pour moissonner ce qui semble devoir être une bonne récolte de grain et de racines, révèle un relevé de la Presse canadienne. Dans l'ouest, les perspectives des récoltes sont généralement meilleures que l'an dernier, et l'Ontario aura une bonne récolte de haute qualité. Dans le Québec et les provinces maritimes, cependant, la production est moins grande qu'il y a un an.

Cinq à six milles hommes de l'Ontario et du Québec iront dans les fermes de l'Ouest pour faire la moisson, sous la direction du Service national de placement. Les rapports de toutes les provinces indiquent que l'aide fermière est satisfaisante, excepté en quelques endroits d'Ontario.

Les gages payés sont meilleurs que ceux de l'an dernier dans l'est du Canada. En Ontario, la moyenne de $70 par mois avec pension est un peu plus élevée. Les gages dans le Québec sont de 10 à 15 pour 100 plus élevés qu'il y a un an, soit $40 à $60 par mois.

L'Ontario a en moyenne une bonne récolte. La moisson y est près d'être terminée. Les totaux sont cependant plus bas que dans le Québec. Dans les provinces maritimes, la récolte est à peu près moyenne, excepté celle des patates, qui est moins élevée dans le Nouveau-Brunswick, et celle du foin, en diminution au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse.

La Nouvelle-Ecosse aura besoin de 2,500 autres personnes pour la cueillette des pommes en septembre, et la liste de celles qui ont déjà fait des demandes comprend 1,600 noms. On évalue la récolte de pommes cette année à 1,500,000 barils, ce qui est un chiffre moyen, comparé à la mauvaise récolte de moins de 500,000 barils, l'an dernier. Le foin de la Nouvelle-Ecosse sera 20 à 30 pour 100 moins considérable, à cause de la sécheresse.

Des pluies intermittentes aident maintenant aux variétés tardives de patates du Nouveau-Brunswick. Cette province a besoin d'environ 2,000 hommes mais il semble y en avoir assez sur les lieux.

La récolte de foin de l'Ile-du-Prince-Edouard a été réduite à cause de la sécheresse, mais celles du foin et des racines sont à peu près les mêmes que l'an dernier.

Les pluies récentes ont amélioré les perspectives dans le Québec, mais le rendement en général sera moindre que l'an drnier.

Les Etats-Unis et le Vatican

Certains ministres protestants ont réclamé le rappel du représentant personnel du président auprès du Souverain Pontife, M. Myron C. Taylor. "Il est difficile, écrit à ce sujet le Baltimore Sun, de suivre leur raisonnement. Que la chose plaise ou non, le Pape est un chef d'Etat, et qui jouit d'un grand prestige. Si son autorité temporelle se limite à quelques milles carrés, son empire moral est absolu dans une grande partie de l'Europe occidentale, et s'étend pour une certaine part au monde entier. A sa cour viennent un grand nombre des puissants du jour, aussi bien que les chefs religieux. En temps de guerre, le Vatican maintient ses communications avec les deux côtés. Cela veut dire, pour le moins, que le Vatican est le meilleur poste d'écoute du monde entier." Le journal ajoute que le Pape est à la tête d'une organisation véritablement internationale, qui est l'une des forces les plus cohérentes de la civilisation occidentale.

Près de 50,000 pèlerins au sanctuaire de N.-D. du Cap, jeudi

Cap-de-la-Madeleine. — Près de 50,000 pèlerins ont défilé, le 15 août, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, où ils ont assisté aux cérémonies qui se sont terminées à l'occasion de la fête de l'Assomption, le 42e anniversaire du couronnement de la Vierge du Rosaire.

A 10 h. 30, S. Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, célébrait la messe pontificale en présence de 20,000 personnes. Depuis 5 h. 30, les messes s'étaient succédées et on estime qu'environ 12,000 à 13,000 personnes ont reçu la sainte communion. Toute la matinée, jusqu'à 11 heures, 35 confesseurs dispensèrent le sacrement de pénitence.

Fatima et la vraie mortification

La Croix du Midi publiait, le 13 août 1944, la traduction d'une lette que Sr Marie-Luice, la survivante des trois voyants, adressait à Mgr l'évêque de Leiria, et que celui-ci a rendue publique.

Nous pouvons y découvrir comme une nouvelle instance du Sauveur des hommes, demandant que son message de vie chrétienne, transmis par la Vierge à Fatima, soit réalisé au plus tôt possible dans les âmes, condition essentielle pour que la paix règne sur la terre. Notre-Seigneur y explique aussi ce que nous devons entendre par la pénitence,

". . . Le bon Dieu désire grandement une pénitence à la portée de tous. le retour de la paix; mais il est peiné de voir un si petit nombre d'âmes en état de grâce et disposées à renoncer à tout ce qu'il leur demande pour adhérer à sa loi. Et c'est précisément la pénitence que le bon Dieu exige maintenant. C'est le sacrifice que chacun doit s'imposer afin de vivre une vie juste en conformité avec sa loi.

"Il ne veut pour mortification que l'accomplissement simple et honnête des tâches quotidiennes, et l'acceptation des peines et des ennuis. Il désir qu'on montre clairement ce chemin aux âmes; car beaucoup s'imaginent que la pénitence signifie "grandes austérités", et n'ayant ni la force, ni la magnanimité pour les entreprendre, ils se découragent et tombent dans une vie d'indifférence et de péché".

Des soldats russes tentent de fuir

Berlin. — Des membres du corps d'officiers de l'armée russe tentent "en groupes" de déserter leurs rangs pour passer à l'armée américaine, révèle un officier supérieur du contre-espionnage américain.

Plusieurs centaines d'officiers russes ont tenté de traverser en zone américaine d'occupation.

Les supposés déserteurs comprennent des colonels, des officiers de tous les rangs et des soldats: en un seul jour, la semaine dernière, on a refusé à 4 majors russes à Berlin, la permission de se joindre à l'armée yankie.

On a refusé cette permission à tous les déserteurs, considérant que le fait de les accepter constituerait un geste d'inimitié à l'égard d'un allié. Dans la plupart des cas, dit l'officier américain, on invite les Russes à diner ou à boire, puis ils retournent dans leur zone.

On croit que ces officiers de l'armée soviétique sont impressionnés par l'équipement, les rations et la paye des soldats américains.

Auto minuscule pour les infirmes

Londres. — On a exposé une nouvelle voiturette automobile construite spécialement, comme moyen de locomotion, pour les invalides de guerre ou les invalides civils. Elle est construite à une place et est adaptée à l'infirmité particulière de l'invalide qui peut la conduire soit à l'aide de ses pieds, soit à l'aide de ses mains, soit des deux. La voiture a une vitesse de 35 milles à l'heure et consomme un gallon par 65 milles. Le châssis est si étroit que la voiture peut franchir une porte large de deux pieds et demi et peut être remisée dans le plus petit hangar. Le prix de vente est de $792.

Des offres faites au Dr Gaspard Fauteux?

Ottawa. — Un journal d'Ottawa a rapporté que le président de la Chambre des Communes, le docteur Gaspard Fauteux, a été prié d'une manière non officielle d'accepter la direction du parti libéral dans la province de Québec. D'après ce journal, on offrirait bientôt la direction du parti libéral au docteur Fauteux.

Le journal dit que cette offre a été faite à M. Fauteux à la suite de la récente visite à Ottawa de l'ancien premier ministre provincial, l'hon. Adélard Godbout.

Résultats des examens de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

Prix provinciaux

Catégorie "B"

Grade IX

Prix offert par Son Excellence Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, et décerné à **Gérardine Tailleur**, Ecole Guy, McLennan

Grade VIII

Prix offert par M. Bernard Couvrette, 50 de Brésolles, Montréal, P. Qué., et décerné à **Eveline Colette**, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade VII

Prix offert par le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Université Laval, Québec, et décerné à **Jeannette Robert**, Couvent de la Mission du Lac-la-Biche

Grade VI

Prix offert par M. J. Gariépy, B.P. 37, Amos, P. Qué., et décerné à **Lionel Langevin**, Couvent de la Mission du Lac-la-Biche
Thérèse Carrière, Ecole Grandin, Edmonton

Grade V

Prix offert par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., coadjuteur de Son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., et décerné à **Fernande Lemieux**, Ecole Girouxville

Grade IV

Prix offerts par M. J.-A. Laberge, gérant, Laberge Lumber Company, Sudbury, Ontario, et décernés à
Angèle Benoit, Ecole St-Aubin, Chauvin
Georges Lavoie, Ecole Thérien Village

Grade III

Prix offert par M. l'abbé S. Loranger, curé de Plamondon, et décerné à **Raymonde Trremblay**, Couvent de la Mission du Lac-la-Biche

Grade IX

Géraldine Tailleur, école Guy, McLennan 90
Suzanne Bourgeois, Girouxville 85
Gisèle Roberge, école Sacré-Coeur, Edmonton 85
Annette Giroux, Girouxville 77
Léona Lavoie, école Guy, McLennan 72
Marie Gautier, école St-Martin, Végreville 72
Mary Worotniak, Girouxville 69
Laurette D'Aoust, école Sacré-Coeur, Edmonton 66
Ghislaine Martin, Therien 65
Alice Bilodeau, Sainte-Lina 64
Yvette Mageau, Sainte-Lina 61
Marie-Jeanne Richer, école Guy, McLennan 59
Thérèse Tellier, école Sacré-Coeur, Edmonton 58
Blanche Michaud, Saint-Vincent 57
Aurèle Desjardins, école Sacré-Coeur, Edmonton 56
Fernande Richer, école Guy, McLennan 56
Mariette Foisy, Lafond 55
Thérèse Dallaire, Mallaig 55
Rollande Demers, Diligence 54
Laurette Bélanger, école Guy, McLennan 54
Jean Turgeon, école Sacré-Coeur, Edmonton 52
Angeline Gervais, Mallaig 51
Lorraine Fontaine, Grandin, Edmonton 51
Alice Plouffe, école St-Martin, Végreville 50
Lorette Bernier, Grandin, Edmonton 50

Grade VIII

Eveline Collette, école St-Aubin 94
Louise Courchesne, école St-Aubin 85
Gladys Davis, école St-Aubin 83
Rolande Gaumont, couvent Lac-la-Biche 82
Gertrude Remillard, Girouxville 82
Jeanne Thivierge, Grandin, Edmonton 81
Aline Brochu, Girouxville 79
Josaphat Malo, Lafond 76
Henri Robinson, Lafond 74
Laura Barette, école Sacré-Coeur, Edmonton 71
Oscar Plouffe, école St-Martin, Végreville 71
Joyce Burger, Grandin 68
Maurice Le Clair, Grandin 65
Lucille Bouffard, Grandin 60
Paul Kéroack, Grandin 60
Jeannette St-Arneault, Grandin 59
Elie Musa, école Sacré-Coeur 57
Philias Amyotte, Mallaig 56
Léona Strasbourg, école Sacré-Coeur 56
Adélard Ouellette, Mallaig 54
Henri Lenglet, école Sacré-Coeur 52
Gérarda Blackburn, Grandin 52
Paul Brunelle, école Sacré-Coeur 50
Madeleine Parenteau, St-Vincent 50

Grade VII

Jeannette Robert, couvent Lac-la-Biche 97
Cécile Giroux, Girouxville 95
Lucia Gaumont, couvent Lac-la-Biche 91
Denise Gervais, couvent Lac-la-Biche 91
Michel Morin, Grandin 86
Roland Porodo, couvent Lac-la-Biche 84
Georgette Amiot, couvent Lac-la-Biche 84
Lorraine Piquette, St-Vincent 84
Jeannine Tremblay, école Sacré-Coeur 84
Roland Lafrenière, Lafond 83
Jeannine Rondeau, école Guy, McLennan 82
Marcel Rocque, école St-Martin, Végreville 82
Jeanne Racette, Grandin 81
Olivine Tessier, Grandin 81
Pierrette Côté, Lafond 81
Jocelyne Picard, Grandin 79
Françoise Coulombe, école Sacré-Coeur 79
Germaine Houle, école Guy, McLennan 78
François Coulombe, école Sacré-Coeur 78
Jeanne Gibbon, école Sacré-Coeur 78
Rollande Lefebvre, école Guy, McLennan 77
Guy Mageau, Sainte-Lina 76
Bruno Préfontaine, Diligence 74
Marguerite Gill, école Guy, McLennan 74
Clément Nault, Grandin 73
Gabrielle Robinson, Lafond 73
Adeline Durocher, Sainte-Lina 73
Richard Kéroack, Grandin 72
Jean Gariépy, Grandin 72
Pauline Dumas, Girouxville 72
Rose Snaychuk, Lafond 72
Pauline Jean, école Guy, McLennan 72
Irène Demers, Sainte-Lina 72
Fernande Farley, école Guy, McLennan 71
Adrien Lajoie, Therien 70
Madeleine Limoge, école Sacré-Coeur 70
Simone Jean, école Guy, McLennan 69
Julienne Lajoie, Therien 68
Roland Rocque, école Sacré-Coeur 68
Diana Charrois, Grandin 66
Hervé Corbière, Mallaig 66
Bernard D'Aoust, école Sacré-Coeur 66
Jeannine Morin, école Guy, McLennan 65
Corine Sansregret, école Sacré-Coeur 65
Denise-Jeanne Demers, Diligence 64
Marguerite Campbell, Girouxville 64
Raymond Lafrenière, Lafond 64
Anita Rougeau, Therien 64
Rita Robinson, Lafond 63
Ernestine Dubuc, école St-Martin, Végreville 63
Elaine Bédard, école Sacré-Coeur 62
Cécile Mercier, St-Vincent 61
Irene Durocher, Sainte-Lina 61
Armand Chartrand, Therien 61
Roberte Comeault, Grandin 60
Edgar Corbière, Mallaig 60
Marcel Plouffe, école St-Martin, Végreville 60
Lucien Guilbeault, Therien 58
Joseph Christenson, école Sacré-Coeur 57
Cécile Mageau, Sainte-Lina 56
Marcelle Lessard, école Sacré-Coeur 56
Jerry Burger, Grandin 55
Paul Morin, école Guy, McLennan 51
Marguerite Thivierge, Grandin 50
Irène Miller, Sainte-Lina 50
Rose Beaudin, école Sacré-Coeur 50

Grade VI

Elda Varzé, couvent Lac-la-Biche 92
Lionel Langevin, couvent Lac-la-Biche 90
Thérèse Carrière, Grandin 90
Paul Benoit, école St-Aubin 88
Marie Chiasson, Sainte-Lina 88
Rita Broadhead, école Sacré-Coeur 88
Marthe Lefebvre, école Sacré-Coeur 84
Simone Turcotte, Grandin 82
Margaret-Teressa Barry, Diligence 81
Lorraine McNamara, Grandin 81
Marcel Gallant, Grandin 81
Maurice Lenglet, école Sacré-Coeur 81
Jeannine-Marie Montpetit, Diligence 80
Jeanne Cloutier, couvent Lac-la-Biche 80
Charles O'Sullivan, Grandin 79
Yvonne Lucas, école Guy, McLennan 76
Yvonne Gamache, école St-Martin, Végreville 76
Marcel Savoie, école Sacré-Coeur 76
Constance Amiot, couvent Lac-la-Biche 74
Roland Courchesne, école St-Aubin 73
Robert Neville, école Sacré-Coeur 73
Pauline Perras, école Sacré-Coeur 73
Florence Gamache, école St-Martin, Végreville 72
Rita Constantin, école Sacré-Coeur 72
Wilbrod Remillard, Girouxville 71
Gabrielle Remillard, Girouxville 71
Cécile Gervais, Mallaig 71
Richard Gérard, école St-Aubin 71
Bernadette Baxter, école St-Aubin 71
Alphonse Bourget, couvent Lac-la-Biche 69
Jérome Blackburn, Grandin 65
Edouard Caron, école Guy, McLennan 64
Louis Cloutier, couvent Lac-la-Biche 64
Eva Leclair, St-Vincent 64
Denis Gaulin, école Sacré-Coeur 64
Rollande Lussier, école Guy, McLennan 63
Paul Snaychuk, Lafond 63
Jean Michaud, St-Vincent 63
Gérard Bourget, couvent Lac-la-Biche 62
Edna Corbière, Mallaig 61
Adélard Michaud, St-Vincent 61
Antoine Belland, école Sacré-Coeur 61
Edouard McDonald, école Sacré-Coeur 61
Rolande Tellier, école Sacré-Coeur 61
Gabrielle Durand, Diligence 60
Denis Voyer, Grandin 60
Rémi Brisson, Grandin 60
Roger Lavoie, école Guy, McLennan 60
Roland Turcotte, Girouxville 59
Juliette Mageau, Grandin 58
Marie-Béatrice Lessard, Mallaig 58
Denise Mercier, Grandin 57
Léo Charpentier, Grandin 57
Louis Lamotte, école Guy, McLennan 57
Edouard Amyotte, Mallaig 57
Albert Dumont, Girouxville 55
Lillian Lussier, école Guy, McLennan 54
Lorenzo Tailleur, école Guy, McLennan 53
Lucien Corbière, Mallaig 53
Gilbert Brochu, St-Vincent 52
Armand Boisvert, Girouxville 51
Philip Lamoureux, Mallaig 50
Angeline Ouellette, Mallaig 50
René Pagé, école St-Martin, Végreville 50

Grade V

Fernande Lemieux, Girouxville 94
Winnifred Johanson, couvent Lac-la-Biche 93
Lorraine Foisy, Lafond 91
Carmen Robinson, Lafond 91
Juliette Bilodeau, Sainte-Lina 90
Lucille Bilodeau, Sainte-Lina 90
Jeanne Rougeau, Therien 89
Irène Favero, couvent Lac-la-Biche 88
Léona Ouellette, Mallaig 87
Fernande Genest, école Sacré-Coeur 87
Jacqueline Le Clair, Grandin 86
Marguerite Kéroack, Grandin 86
Arthur Dalton, école Sacré-Coeur 85
Armand Laing, St-Vincent 84
Gertrude Desrosiers, Grandin 82
Claude Préfontaine, Diligence 82
Doris Giroux, Girouxville 81
Rita Demers, Sainte-Lina 81
Poncella Beauchamp, école Sacré-Coeur 81
Marie-Rose-Anna Lutz, Diligence 81
Laurette Belland, Lafond 80
Lionel-Horace Montpetit, Diligence 80
Emile Bourque, couvent Lac-la-Biche 79
Thérèse St-Pierre, école Sacré-Coeur 79
Hélène Frey, école Guy, McLennan 78
Yvonne Gamache, école St-Martin, Végreville 78
Pauline Collette, école St-Martin, Végreville 78
Pauline Collette, école St-Aubin 78
Laurette Jodoin, Sainte-Lina 78
Lorette Gibbon, école Sacré-Coeur 78
Lorraine Pepin, école Sacré-Coeur 77
Noémi Mercier, Grandin 76
Raymond Sequin, école St-Aubin 76
Cécile Simard, école St-Aubin 76
Gracia Gravelle, école Sacré-Coeur 76
Lorraine Rocque, école St-Martin, Végreville 75
André Côté, école Sacré-Coeur 75
Fernand Chevigny, Girouxville 74
Florence Gamache, école St-Martin, Végreville 74
Aurelle Meunier, Therien 74
Noël Constantin, école Sacré-Coeur 74
Thérèse Tardif, couvent Lac-la-Biche 73
Alice Boisvert, Therien 73
Donald Demers, Diligence 73
Claudette Blackburn, Grandin 72
Noël Lefebvre, école Sacré-Coeur 72
Viola Belland, Lafond 71
Jeanne Gervais, Mallaig 71
Georges Laing, St-Vincent 71
Richard Côté, école Sacré-Coeur 71
Bernard Lamoureux, Girouxville 70
Annette St-Pierre, école Sacré-Coeur 70
Edouard Langevin, couvent Lac-la-Biche 69
Jimmy Divan, Therien 69
Marie-Jeanne Chabot, Girouxville 68
Louis Hébert, St-Vincent 68
Dorothée Nault, Grandin 66
Léona Malo, Lafond 66
Lucien Parenteau, Therien 66
Roméo Bilodeau, Sainte-Lina 65
Donald Gauthier, Sainte-Lina 64
Lorraine Barrette, école Sacré-Coeur 64
Violette Belland, école Sacré-Coeur 63
Jacques Côté, école St-Aubin 62
Armand Ewasiuk, Sainte-Lina 62
Léo Carle, Therien 61
Laurette Guilbault, Therien 61
Eléonore Bibaud, école Sacré-Coeur 61
Denise Petersen, Grandin 60
François McNamara, Grandin 60
Alfred Côté, école St-Aubin 60
Emilda Corbière, Mallaig 59
Dora-Marie-Eveline Durand, Diligence 59
Gertrude Frigon, Grandin 58
Eloise Brodeur, Grandin 58
Albert Brissette, Grandin 58
Hélène Lussier, école Guy, McLennan 58
Jack Solway, école St-Martin, Végreville 58
Bernard Tourangeau, Sainte-Lina 58
Laurent Tremblay, école Sacré-Coeur 58
Julien Dubuc, école St-Martin 56
Armand Brochu, école St-Martin 56
René Parenteau, Therien 55
Lorraine Roberge, école Sacré-Coeur 55
Florence Gratton, Therien 54
Richard Lamoureux, Mallaig 53
Rita Dubuc, école St-Martin, Végreville 53
Marlen Casavant, école Sacré-Coeur 53
Laurent Girard, école Guy, McLennan 52
Jean Martin, Therien 52
Albert Caouette, école Sacré-Coeur 51
Clara Pagée, école St-Martin 50
Lorraine Lozeau, Sainte-Lina 50
André Martin, Therien 50

Grade IV

Angèle Benoit, école Saint-Aubin 98
Georges Lajoie, Therien 98
Hermas Martin, Therien 97
Annette Préfontaine, Diligence 96
Alice Tardif, couvent Lac-la-Biche 96
Léon Robert, couvent Lac-la-Biche 96
Jacques Blanchet, Girouxville 95
Rogelle Cyr, Diligence 94
Gaétane Cyr, Diilgence 92
Léo Lutz, Diligence 92
Anita Montpetit, Diligence 92
Gertrude Bourque, couvent Lac-la-Biche 92
Roland Gascon, Therien 91
Richard Chartrand, Therien 91
Gilbert Lenglet, école Sacré-Coeur 91
Carmelle Latour, Grandin 88
Julien Piquette, Saint-Vincent 88
Gemma Girard, Grandin 87
Gilbert Turcotte, Girouxville 87
André Picard, Grandin 85
Patricia Bozok, couvent Lac-la-Biche 84
Lorraine Gill, Saint-Vincent 84
Laurier Arcand, Grandin 83
Adrienne Thivierge, Grandin 82
Claire Gratton, Therien 82
Germaine Boisvert, Girouxville 81
Grace Baxter, école St-Aubin 81
Cécile Bussière, Grandin 80
Robert Dame, Grandin 80
Madeleine Normand, Therien 79
Denise Malo, Lafond 78
Dolor Brousseau, St-Vincent 78
Laurette Jodoin, Sainte-Lina 78
Jeannette Morin, école Sacré-Coeur 77
Mary Varzé, couvent Lac-la-Biche 75
Marguerite Gascon, Therien 75
Rachel Puech, école St-Aubin 74
Annette Normand, Therien 74
Bernard Kéroack, Grandin 71
Annette Remillard, Girouxville 71
Irène Lussier, école Guy, McLennan 71
Laurette Parenteau, Therien 71
Lucienne Chalifoux, école Guy, McLennan 70
Pauline Vaugeois, école Sacré-Coeur 70
Jeannette Broadhead, école Sacré-Coeur 70
Michel Dargis, St-Vincent 68
Paul Cormier, école Sacré-Coeur 68
Eernest Chartrand, Mallaig 67
Raymond Racine, école Sacré-Coeur 67
Maurice Maheu, école Sacré-Coeur 67
Sheila Hagan, école Guy, McLennan 66
Léo Benoit, école St-Aubin 66
Antoine Simoneau, Girouxville 65
Laurette Lamoureux, couvent Lac-la-Biche 65
Raymond Bourget, couvent Lac-la-Biche 65
Laurette Giroux, école Guy, McLennan 64
Paul Dubrule, école Guy, McLennan 64
Alfred Robitaille, St-Vincent 64
Charles Côté, école St-Aubin 64
Richard St-Pierre, école Sacré-Coeur 64
Dorothy Orchuk, école Sacré-Coeur 62
Rita Chartrand, Mallaig 60
Gordon Kelly, école Guy, McLennan 58
Jeanne Carmichael, école Sacré-Coeur 58
Pierre Roberge, école Sacré-Coeur 58
Eugène Côté, Lafond 57
Blanche Barrie, école Sacré-Coeur 57
Norman Belland, Lafond 56
Albert Boin, St-Vincent 55
Jeanne Dancause, école Guy, McLennan 52
Juliette Parenteau, St-Vincent 51
Robert Côté, école Sacré-Coeur 51
Lucille Corbière, Mallaig 50
Jack Neville, école Sacré-Coeur 50

Grade III

Raymonde Tremblay, Lac-la-Biche 100
Rose-Marie Aubert, Therien 99
Henri Groleau, Therien 96
Laurette Préfontaine, Diligence 96
Florence Turgeon, couvent Lac-la-Biche 96
Pauline Demers, Diligence 93
Georges Lebalnc, couvent Lac-la-Biche 92
Germaine Lamoureux, couvent Lac-la-Biche 92
Marcel Arcand, Grandin 90
Bernard Ouellette, Sainte-Lina 90
Maurice Gaucher, Grandin 89
Raymond Loch, Therien 89
Yvonne Lutz, Diligence 88
Marcel Benoit, école St-Aubin 37
Robert Coutu, couvent Lac-la-Biche 86
Maurice Lozeau, Sainte-Lina 86
Françoise Turcotte, Grandin 84
Jeanne D'Arc Jean, Lafond 84
Edgar Ladouceur, couvent Lac-la-Biche 84
Madelein Bilodeau, Sainte-Lina 84
Maurice McNamara, Grandin 83
Laurent Ladouceur, couvent Lac-la-Biche 83
Gabriel Puech, école St-Aubin 83
Lorraine Bachoffer, Therien 83
Léo Ouellette, Sainte-Lina 82
Glenn Gauthier, Sainte-Lina 82
Marcel Legris, Grandin 81
Raymond Ouellette, Sainte-Lina 81
Denise Plaquin, Therien 80
Claire Petersen, Grandin 79
Georges Ladouceur, couvent Lac-la-Biche 79
Arthur Ouellette, école Guy, McLennan 77
Lévis Chiasson, Sainte-Lina 77
Gérard Lanctot, Girouxville 76
Alvina Quintal, couvent Lac-la-Biche 76
Guy Lefebvre, école Sacré-Coeur 76
Isabelle Bernier, Grandin 75
Henri Belland, Lafond 75
Paul Richard, couvent Lac-la-Biche 74
Roger Varzé, couvent Lac-la-Biche 74
Raoul Leblanc, couvent Lac-la-Biche 74
Leonard Genest, école Sacré-Coeur 73
Laurier Maheu, école Sacré-Coeur 72
Pierre Turgeon, école Sacré-Coeur 72
Fernand Fortier, couvent Lac-la-Biche 72
Alfred Chabot, Girouxville 71
Yvonne Malo, Lafond 71
Roland Normand, Therien 69
Raymond Michaud, Saint-Vincent 69
Denise Bessette, Girouxville 69
Louis Bell, école Guy, McLennan 66
Jeanne Bessette, Girouxville 65
Robert Bourlai, école Sacré-Coeur 65
Arthur Giroux, école Guy, McLennan 64
Ronald Lavoie, Lafond 64
Raymond Lanctôt, Girouxville 63
Georges Bachand, école Sacré-Coeur 62
Kathleen Davis, école St-Aubin 61
Florence St-Pierre, école Sacré-Coeur 57
Emérencienne Dubrule, école Guy, McLennan 57
Joan Kelly, école Guy, McLennan 57
Oscar Bourque, couvent Lac-la-Biche 57
Maurice Lavoie, école Sacré-Coeur 56
Raymond Benoit, Girouxville 56
Luc Girouard, Girouxville 56
Lionel Dupuis, Lafond 56
Richard Denault, Mallaig 54
Laurette Lavoie, école Guy, McLennan 54
Marcel Dalton, école Sacré-Coeur 53
Marguerite Sabourin, Grandin 53
Michel Voyer, Grandin 52
Paul Morin, Grandin 52
Marcel Michaud, St-Vincent 52
Charles Dargis, St-Vincent 52
Gabrielle Tellier, école Sacré-Coeur 50
Cora Bruyère, école Guy, McLennan 50

Prix provinciaux

Catégorie "C"

Grade VIII

Prix offert par R. Soeur Evangéline Gallant, supérieure générale des RR. SS. Grises, Montréal, P. Qué., et décerné à **Simonne Bélanger**, Ecole Lefebvre, Girouxville

Grade VII

Prix offert par M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Lamoureux, et décerné à **Bibiane Godbout**, Ecole Saskatchewan Lamoureux

Grade VI

Prix offert par la Coopérative Fédérée de Québec, 30 St-Paul est, Montréal, P. Qué., (M. R. Martin, secrétaire et décerné à **Eveline Bisson**, Ecole St-Augustin, Peace River

Grade V

Prix offerts par M. T.-J. La Flèche, tailleur, 10453 avenue Jasper, Edmonton, et décernés à
Georgette Gaumont, Ecole Saskatchewan, Lamoureux
Denise Faucher, Ecole Saint-Edouard

Grade IV

Prix offerts par M. l'abbé M.-A. Lavallée, curé, paroisse St-Paul, Abbotsford, P. Qué., et décernés à
Marie-Louise Hogue, Ecole Riopel, Morinville
Lorette Poirier, Ecole Grand Centre
Pauline Langlois, Ecole Ste-Claire, Lamoureux

Grade III

Prix offert par M. F. Rioux, 42 Church Street, Waterbury, Conn., U.S.A., et décerné à **Valentine Houle**, Ecole Saskatchewan, Lamoureux

Grade VIII

Simone Bélanger, école Lefebvre 85
André Gamache, école Doucet 82
Yvette Lafortune, école Doucet 80
Lorraine Gagnon, école Doucet 80
Bernice Hostyn, école Sainte-Claire 76
Joseph Joly, école Chartier 72
Pauline Tailleur, école Riopel 68
Jean-Paul Mathieu, école Doucet 67
Hélène Bibelleau, école St-Augustin 63
Richard Behiel, école Paradis 63
Doris Robinson, école Chartier 58
Angèle Sabourin, école Egg Lake 51

Grade VII

Bibiane Godbout, école Saskatchewan 92
Lucien Moreau, école Saskatchewan 90
Antoinette Potvin, école St-François 90
Denise Godbout, école Saskatchewan 89
Liliane Villeneuve, école Saskatchewan 88
Doris Lamoureux, école Saskatchewan 87
Yvette Villeneuve, école Saskatchewan 86
Cécile Gamache, école Doucet 86
Félix Gaumont, école Saskatchewan 85
Simone Cardinal, école St-François 80
Raymonde Fontaine, école Gauthier 76
Marie Longchamp, école St-Edouard 76
Rita Surette, école St-François 76
Jeannine Houle, école Saskatchewan 76
René Normandeau, école Sainte-Claire 75
Lucien Paradis, école Paradis 73
Thérèse Dupuis, école St-François 71
Hector Neveau, école Doucet 70
Denise-Jeanne D'Arc Guindon, école Cartier 67
Guy Langlois, école Sainte-Claire 66
Ursulie Boissonnault, école Riopel 65
Emile Poirier, école Poirier 64
Antoine Potvin, école Saint-François 64
Thérèse Normand, école Anshaw 63
Jeanne Joly, école Alain 63
Thérèse Voghell, école Saint-Franoçis 63
Vivianne Behiel, école Paradis 62
Adrienne Normandeau, école Saint-Eugène 61
Luc-Joseph Lafrance, école Cartier 60
Lorette Potvin, école Saint-François 60
Gérard Fontaine, école Doucet 59
Roméo Tétreault, école St-Franoçis 58
Alice Doran, école Lefebvre 57
Simone Blanchette, école Gauthier 57
Rita-Yvonne Tremblay, écloe Cartier 55
Ernest Poirier, école Poirier 54
Pauline Lema, école Turcotte 50
Colette Fontaine, école Gauthier 53
Paul Paradis, école Saint-François 50

Grade VI

Eveline Bisson, école Saint-Augustin 88
Irène Ford, couvent St-Joseph, Red Deer 87
Marie-Claire Hurtubise, école Belzii 83
Hector Poirier, école Grand Centre 79
Gabrielle Gascon, école Therien, rural 78
Jeannette Normandeau, école Sainte-Claire 76
Mary Kennedy, couvent St-Joseph, Red Deer 76
Louis Hébert, école Grand Centre 76
René Bélanger, école Lefebvre 74
Paul Marcoux, école St-Edouard 73
Jean-Marie De Champalin, école St-Emile 73
Lorraine Hostyn, école Sainte-Claire 73
Jacqueline Bisson, école St-Augustin 72
Yvette Langlois, école Sainte-Claire 70
Julia Wolenski, école Therien, rural 70
Bertha Bourassa, couvent St-Joseph, Red Deer 70
Myrtle Demers, école St-Eugène 69
Rita Plouffe, école Belzil 68
Miriam Johnson, école St-Eugène 68
Thérèse Malo, école St-Eugène 67
Pauline Lacoursière, école Lefebvre 67
Laurent Hostyn, école Sainte-Claire 67
Louis Sylvain, école Pelletier 67
Jeannette-Marg. Clark, couv. St-Joseph, Red Deer 66
Simone Froment, école Frontenac 66
Georges Hurtubise, école Belzil 66
Marie-Rose Hurtubise, école Belzil 66
Henriette Beaudoin, école Anshaw 65
Béatrice Robinson, école Chartier 65
Yvette Hébert, école Turcotte 64
Maurice Foisy, école Belzil 63
Laurent Tailleur, école Riopel 62
Rollande Gascon, école Therien, rural 62
Roland Beaudoin, école Anshaw 61
Denise Aussant, école St-Augustin 61
Maurice Mathieu, école Therien, rural 61
Marcella Houde, école St-Augustin 60
Hélène Lafrenière, école Anshaw 59
Aurore Poirier, école Poirier 58
Rita Couillard, école Pelletier 58
Thérèse Audet, école Gauthier 57
Jeannine Lacoursière, école Lefebvre 57
Sylvia Turgeon, école St-Edmond 55
Thérèse Joyal, école Chartier 55
Raymond Vasseur, école Anshaw 54
Bertrand Chartier, école Chartier 54
Louise Leblanc, Killarney 54
Maurice Robinson, école Chartier 54
Léonard Forcade, école Pontiac 53
Normand Boisvert, école St-Edouard 52
Pauline Laplante, école Poirier 52
Yvonne Gibelleau, école St-Augustin 52
Robert Trepanier, école St-Edmond 51
Jeanne Constantin, école Turcotte 51
Paul Rochon, école Gauthier 50
Albert Papineau, école St-Augustin 50

Grade V

Thérèse St-Louis, école Sainte-Bernadette 93
Georgette Gaumont, école Saskatchewan 92
Denise Faucher, école St-Edouard 92
Jeanne Shcaub, école Berny 90
Alice Lemay, école Berny 89
Lucille Villeneuve, école Saskatchewan 87
Liliane Fortier, école Anshaw 86
Jean Ménard, école Berny 84
Roland Lefort, Lac-la-Biche 84
Marie Leblanc, école Killarney 83
Agnes Breault, école Sainte-Bernadette 83
Lucia Schaub, école Berny 82
Jeannine St-Louis, école Sainte-Bernadette 82
Juliette Poirier, école Grand Centre 82
Denise Richard, Lac-la-Biche 81
Sophie-Anne Schab, couvent St-Joseph R. Deer 80
Irène Douville, école Saint-François 80
Reine Tremblay, école Joussard 79
Yvette Dionne, école St-Edouard 79
Florette Villeneuve, école Saskatchewan 79
Alice Beaudoin, école Anshaw 78
Rita Pelletier, Lac-la-Biche 77
Léon Tremblay, école Joussard 77
Germain Joly, école Chartier 76
Agnés-Georgette Guindon, école Cartier 76
Philippe Sevigny, école Killarney 76
Albert Ménard, école Berny 74
Lorraine Lefort, Lac-la-Biche 74
Cécile Malo, St-Eugène 74
Maurice Poirier, école Grand Centre 73
Jean-Louis Sabourin, école Egg Lake 72
Suzanne Longchamp, école St-Edouard 72
Alphonse Roy, école Riopel 72
Thérèse Roy, école Riopel 71
Mona Millan, couvent St-Joseph, Red Deer 71
Jacques Loiselle, école Sainte-Bernadette 71
Pierre Joly, école Alain 70
Maurice Charest, école Pelletier 70
Marcel Houle, école Egg Lake 69
Bernard-Pascal Pigeon, école Cartier 68
Emery Lebeuf, Lac-la-Biche 68
Sylvio Joly, école Alain 67
Pauline Hews, école Egg Lake 67
Lucienne Perreault, école Pelletier 67
Rachelle Casavant, école Saint-Emile 67
Allan Boomer, couvent St-Joseph, Red Deer 67
Bernard Béland, Coal Valley 66
Breda Mary Armitage, cou. St-Joseph, R. Deer 66
Jeanne Hews, école Egg Lake 65
Dennis Ricard, Lac-la-Biche 65
Marie-Denise Lafrance, école Cartier 64
Margaret Patricia Martin, c. St-Joseph, R.D. 64
Rita Cloutier, école Egg Lake 62
Jeannette Poirie, école Poirier 62
Patsy McMahon, école Simonin 62
Albert Papineau, école St-Augustin 61
Lena Cunningham, école Lefebvre 60
Henriette Douville, école St-François 60
Marguerite Bouvier, école St-François 60
Ernest Guindon, école Pelletier 59
Thérse Constantin, Turcotte 59
Uclide Berlinguette, école Chartier 58
Solange Poulin, école St-Edouard 58
Helen Kieser, école Pontiac 58
Mary Donna Sirois, école séparée, Red Deer 58
Vincent Forcade, école Pontiac 57
Ruby Joy Parker, école séparée, Red Deer 56
Clément Lamoureux, école St-Eugène 56
Kenneth Brassard, Coal Valley 55
Germain Martineau, école St-Emile 55
Ralph Karnskopf, école école Pontiac 54
Colleen Foster, couvent St-Joseph, R. Deer 55
Henri Dureau, école St-Edouard 52
Raymond Douville, école St-François 52
Gérard Bélanger, Lefebvre 51
Slyvère Lobreau, école St-François 51
Eva Johnson, école Therien, rural 50

Grade IV

Marie-Louise Hogue, école Riopel 87
Lorette Poirier, Grand Centre 87
Pauline Langlois, école Sainte-Claire 87
Gertrude Trudel, école St-Martin 83
Paul Langlois, école Sainte-Claire 83
Raoul Froment, Coal Valley 82
George Hews, école Egg Lake 81
Gilberte Hogue, école Riopel 80
Thérèse L'Heureux, école Saint-François 80
Yvette Plante, école Alain 79
Laurier Villeneuve, école Saskatchewan 79
Euclide Paradis, école Saint-François 79
Laurette Breland, école Simonin 79
Elizabeth Messier, Lac-la-Biche 78
Noëlla Giroux, école Pelletier 78
Louis Villeneuve, école Saskatchewan 78
Richard Théroux, école Sainte-Claire 78
Rita Julien, école Riopel 77
Roger Pelletier, école Riopel 77
Margaret Lovenuik, Coal Valley 75
Roland Houde, école St-Augustin 75
Florence oPirier, Grand Centre 73
Fleurette Champagne, école Riopel 73
Marcel Boisvert, école Egg Lake 72
Gérard Dufour, école privée, Spirit River 72
Edesse Devy, école Poirier 72
Léona L'Heureux école St-François 72
Georgette Gérard, école St-Edouard 71
Rachel De Champlain, école Saint-Emile 71
Vianney Gérard, école St-Edouard 70
René Plouffe, école Belzil 68
Rita Houde, école St-Augustin 67
Sheila Johnson, école St-Eugène 67
Bernard Doucet, école Doucet 66
Jacques Lebeuf, Lac-la-Biche 66
Henri-Jacques Charest, école Pelletier 66
Alice Jensen, école Turcotte 66
Irène Cloutier, école Egg Lake 64
Claire St-Louis, école Sainte-Bernadette 64
Gabriel Breault, école Ste-Bernadette 64
Uldéric Breault, école Ste-Bernadette 64
Claude Lefebvre, école St-Augustin 64
Robert Rudiger, Lac-laBiche 63
Yvette Rivet, école Riopel 62
Yvette Roy, école privée, Spirit River 62
Raymond Gagnon, école Doucet 61
Roger Champagne, école Riopel 61
Rheo Martineau, école Saint-Emile 61
Rose-Marie Hood, école St-Eugène 61
Yvonne Sabourin, Egg Lake 60
Constant Boissonnault, école Riopel 60
Lucille Breland, école Simonin 59
Yvette Girard, école St-Augustin 57
Emile Perras, école St-Edouard 56
Gustave Côté, école Cartier 55
Jeanne Froment, école Frontenac 55
Maurice Paradis, école Saint-François 55
Maurice Dion, école privée, Spirit River 54
Louis Trudel, école St-Martin 54
Rita Paradis, école St-François 54
Aimée Dery, école Poirier 53
Evelyn Behiel, école Paradis 53
Marcel Rochon, école Gauthier 52
Jacques Joly, école Alain 51
Philippe St-Louis, école Ste-Bernadette 51
Vivian Quintal, école Turcotte 51
Léona Foisy, école Belzil 50
Georgette Payeur, école privée, Spirit River 50
Claire Houde, école St-Augustin 50
Louise Marchand, école Saint-François 50

Grade III

Valentine Houle, école Saskatchewan 99
Yvette St-Jean, Lac-la-Biche 96
Jean Hogue, école Riopel 94
Eugène Plamondon, Lac-la-Biche 93

(suite à la page 7)

Résultats du Concours de français en Alberta

(suite de la page 6)

Annette Rudiger, Lac-la-Biche	93
Jeanne Chauvet, Springfield	93
Jeannette Schaub, école Berny	92
Cécile Ménard, école Berny	91
Laurent Godbout, école Saskatchewan	91
Paul Sabourin, école Egg Lake	91
Mariette Normandeau, école Ste-Claire	91
Evaline Klann, Springfield	90
Agnes Kienitz, Grand Centre	90
Dolores Michette, Lac-la-Biche	90
Marlene Balfour, école Saskatchewan	88
Barbara M. Toth, école séparée, Red Deer	88
Rozena Harbarenko, Grand Centre	87
Delia Breland, école Simonin	87
Simone Ménard, école Berny	86
Victor Derval, école Saskatchewan	86
Vincent Gibson, école séparée, Red Deer	86
Neil Calder, école Doucet	85
Eva Mae Trenholm, école séparée, Red Deer	85
Léonie Boissonnault, école Riopel	84
Phillip David, Coal Valley	82
Collette Bédard, école Riopel	82
Adelle Breault, école Sainte-Bernadette	82
Josephine Fink, école séparée, Red Deer	82
Alvine Schaub, école Berny	81
David Langevin, Lac-la-Biche	81
Lorraine Lafortune, école Doucet	80
Esther Rudiger, Lac-la-Biche	80
Roméo Bédard, école Riopel	80
Henry-Joseph Lafrance, école Cartier	79
Leopold Schulmeister, école Doucet	79
Gilberte Rivet, école Riopel	79
Cécile Hermary, école séparée, Red Deer	79
Marianne Bélanger, école Anshaw	78
Jeannette Couillard, école Pelletier	78
Zae Carroll, école séparée, Red Deer	77
René Morin, école St-Albert	77
Jeannine Vincent, école Irène	76
Julien Langlois, école Sainte-Claire	76
Philip-Albert Lachance, école Cartier	75
Eliane Langevin, Lac-la-Biche	75
Thérèse Couturier, école St-Augustin	75
Eva Langlois, école Sainte-Claire	75
Lucien Villeneuve, Coal Valley	73
Armand Bazinet, école Irène	73
Doris Kienitz, Grand Centre	73
René Théroux, Sainte-Claire	73
Léo Lamoureux, école Irène	72
Edouard Corriveau, école Gauthier	71
Marie-Louise Corriveau, Gauthier	71
Patrick Bolan, école St-Martin	71
Alcide-Albert Jean, école Cartier	70
George Kienitz, Grand Centre	70
Henri Surette, école St-François	70
Emile Lacoursière, école Lefebvre	69
Ida Hews, Egg Lake	67
Yvette Deslauriers, école Sainte-Bernadette	67
Germaine Brulotte, école St-Augustin	67
Georges Beaudin, école Belzil	66
Gérald Gauthier, école St-Augustin	66
Thérèse Villeneuve, Coal Valley	65
Alfio L. Gruant, école séparée, Red Deer	65
Raymond Hurtubise, école Belzil	64
Marguerite Lonfat, école St-Augustin	64
Laurent Froment, Coal Valley	63
Simone Poulin, école St-Edouard	63
Claire Houde, école St-Augustin	63
Léa Lamoureux, école St-Martin	63
Roland Rocque, école St-Martin	63
Alfred Langevin, Lac-la-Biche	62
Florian Poirier, Grand Centre	62
Stanley Kozlowaki, école Pontiac	62
Léger Poirier, école Poirier	62
Micheline Brulotte, école St-Augustin	62
Julin Klein, école St-Martin	61
Jack Berlinguette, Belzil	60
Rita Sabourin, Egg Lake	59
Eleanor Kryskow, école Frontenac	59
Edouard Belland, école Chartier	58
Léon Provost, école Sainte-Bernadette	58
Denis Payeur, école privée, Spirit River	57
Alfred Lamoureux, école St-Martin	57
Mirel Bruneau, école St-Augustin	56
Jean Cardinal, école Saint-François	56
Eugène Gagnon, école Doucet	55
Clément St-Louis, école Ste-Bernadette	55
Sylvianne Fontaine, école Gauthier	54
Hélène Durocher, école Irène	54
Yvette Lamoureux, école Irène	54
Sophie Harbarenko, Grand Centre	54
Anna Chrétien, Grand Centre	54
Raymond Bisson, école St-Augustin	54
Sylvia Plante, Coal Valley	53
Raymond Fontaine, école Gauthier	53
Edward Metro, école séparée, Red Deer	53
Raymond Côté, école St-Albert	53
Stanley Grywalsky, école séparée, Red Deer	52
Oscar Paul, école Alain	51
Paul-Emile Gill, école Doucet	51
Georges Vincent, école Irène	51
Laurent Hurtubise, école Belzil	50
Joseph Bouvier, Lac-la-Biche	50
Jules Loiselle, école Sainte-Bernadette	50
Rose-Anna Provost, école Ste-Bernadette	50
Madeleine Loiselle, école Ste-Bernadette	50
Yvette Gagné, école Saint-François	50
Diane Baril, école Saint-François	50
Viateur Tétreault, école Saint-François	50
Roger Hébert, école Turcotte	50
André Rouault, école Saint-Albert	50

Répartition des taxes

Fort Williams. — 150 maires de villes ontariennes ont pris part au congrès annuel de l'Association des maires de l'Ontario. Leurs entretiens ont porté sur la répartition des taxes entre les trois pouvoirs fédéral, provincial et municipal. Les maires prétendent que cette répartition n'est pas faite sur une "base scientifique" et que les municpalités en souffrent.

Déportations en Sibérie

Londres. — Des nouvelles récentes de l'intérieur de la Lithuanie rapportent d'autres déportations en Sibérie. La dernière comptait parmi les déportés deux des chefs les plus connus de l'ancien régime démocratique, le Dr L. Bistras, ancien premier ministre et ministre de l'Instruction, et chef du Parti démocrate chrétien, et l'abbé J. Volokaitis, ancien chef de l'Union lithuanienne des Agricultures.

Il n'y a qu'un petit nombre des 30,000 Lithuaniens déportés en Sibérie en 1941 qui est revenu.

Relations entre la Hongrie et le Vatican

Budapest. — Sur la demande renouvelée et pressante de la majorité catholique de Hongrie, Son Eminence le cardinal Mondszenty, primat de Hongrie, a adressé un mémoire au premier ministre. Il y insiste sur le besoin pressant de rétablir les relations diplomatiques de la Hongrie avec le Saint-Siège.

L'absence de ces relations, dit Son Eminence est d'un grand désavantage au pays, sur le point de conclure un traité de paix avec les Alliés.

Dick Whittington et son chat

Dick Whittington était un pauvre paysan qui, ayant perdu son père et sa mère, vint à Londres pour y chercher fortune. Il n'avait pour ami au monde qu'un chat, qu'il avait recueilli presque mort de faim et qu'il avait nourri; et ce lui fut un ami très utile, ainsi que nous le verrons.

Dick se figurait que les rues de la capitale étaient pavées d'or, mais il s'aperçut bientôt qu'elles l'étaient au contraire de pierres dures, lorsqu'il lui fallut y dormir des nuits en compagnie de son chat. Enfin, il trouva une place comme laveur de vaisselle dans la maison d'un riche négociant. Malheureusement, la cuisinière était une méchante femme qui le battait tous les jours et le faisait coucher dans un grenier infesté de rats et de souris. Cependant, le chat du petit garçon en vint rapidement à bout, car c'était un excellent chasseur.

Le riche négociant dans la cuisine duquel travaillait Dick faisait du commerce à l'étranger. Il chargeait ses bateaux de toutes sortes de marchandises, qu'il envoyait dans de lointains pays, où elles se vendaient avec de gros bénéfices; et, comme c'était un brave homme, il permettait à ses serviteurs de mettre dans navires tout ce qu'ils désiraient vendre. Un jour qu'il se disposait à faire partir une cargaison chez les Maures d'Afrique, sa jolie petite fille, Alice, entra dans l'office et dit à Dick:

"Et toi, que vas-tu essayer de vendre par le bateau?"

—Je n'ai que mon chat, répondit Dick.

—Eh bien! embarque ton chat, lui dit-elle.

Et, pour lui faire plaisir, il se sépara du seul ami qu'il eût au monde.

Mais Dick se prit bientôt à regretter son chat. Les rats et les souris recommencaient à courir dans son grenier et à le réveiller la nuit; de plus, la cuisinière le battait plus que jamais. La vie lui devint si dure, qu'un matin il fourra toutes ses affaires dans un havresac, et se mit en route pour retourner à pied dans son pays natal.

Arrivé au village de Holloway, il s'assit sur une pierre pour se reposer, et voilà qu'il entendit au loin le carillon des cloches de la cité qui résonnait à travers les champs. Il lui sembla que le digue-ding-don lui disait:

Reviens, Dick Whittington,
Whittington, reviens donc
Trois fois maire de Londres,
Petit Dick, reviens donc.

Le pauvre Dick essaya de rire, mais les larmes lui vinrent aux yeux.

La chose paraissait tellement impossible! Cependant, il revint sur ses pas et marcha quelque temps sur la route.

Reviens Dick Whittington,
Whittington, reviens donc.

disait les cloches; Il revint encore sur ses pas et continua quelques instants.

Trois fois maire de Londres,
Petit Dick, reviens donc.

répétaient les cloches.

"Après tout" se dit Dick, "Il n'y a que la cuisinière qui me traite avec méchanceté. Comme la petite Alice m'a parlé avec douceur! Je vais revenir, comme me le disent les cloches, et je verrai ce qui arrivera."

Il arriva en effet quelque chose sitôt le retour chez son maître. Le navire dans lequel il avait embarqué son chat rentra de son voyage, et le jeune garçon appris avec surprise que son chat s'était vendu très cher.

En débarquant au pays des Maures, le capitaine du vaisseau était allé rendre visite à leur roi qui l'avait invité à dîner. Là, il assista à un spectacle extraordinaire. A peine les plats furent-ils servis sur la table, qu'une armée de rats et de souris apparut et dévora tout ce qu'ils contenaient.

"O ciel" s'écria le roi des Maures "nous n'avons plus rien à manger aujourd'hui".

—Est-ce possible! fit le capitaine, vous devriez avoir un chat dans votre palais pour tuer tous ces rats et toutes ces souris.

—Un chat? demanda le roi. Qu'est-ce cela? Est-ce une nouvelle sorte de lion? J'ai acheté déjà des centaines de lions et de tigres de toute espèce, mais jamais aucun n'a voulu me tuer une souris.

Le capitaine envoya un matelot à bord du navire, chercher le chat de Dick Whittington. Quand le roi eut vu avec quelle rapidité il exterminait rats et souris, il battit des mains et poussa des cris de joie, et dit qu'il voulait l'acheter, dût-il lui coûter la moitié de son royaume.

—Voulez-vous me vendre cette merveilleusé petite bête contre six sacs d'or? demanda-t-il.

Le capitaine accepta et le navire revint à Londres, apportant les six sacs d'or pour Dick Whittington.

La méchante cuisinière dit à son maître que Dick n'téait qu'un malheureux petit marmiton sans un ami au monde, et que ce n'était pas le peine de lui donner cet or. Mais le négociant était un honnête homme. Il remit à Dick tout son or et le fit élever comme son propre fils. Plus tard, Dick épousa Alice. Il fut nommé trois fois lord-maire de Londres comme les cloches l'avaient dit, et le roi le fit même chevalier.

Le manque de confidence augmente les soucis. Il arrive assez souvent que si l'on discute franchement la cause de ses inquiétudes avec une personne de bon conseil, elle nous parait moins lourde et même disparait parfois.

* * *

Chaque enfant devrait prendre une pinte de lait pasteurisé tous les jours; les adultes, une chopine.

La Croix-Rouge

Genève. — La prochaine conférence internationale de la Croix-Rouge se réunira à Stockholm en 1948, selon une décision prise à l'unanimité par la conférence internationale de cette organisation qui se tient actuellement à Genève.

La conférence a adopté définitivement le principe de la Convention de Genève, et s'en tiendra non seulement aux blessés et aux malades militaires, mais aussi aux civils. On a souligné que les soldats désarmés et en captivité auraient droit à l'application intégrale des conventions de la Croix-Rouge. On a décidé, en outre, de renforcer la résolution votée à Oxford, interdisant l'emploi pour des besoins guerriers, de gaz, de bombes bactériologiques et de l'énergie atomique.

L'exemple des bons soldats

Buffalo. — Monseigneur John O'Hara, c.s.c., évêque de Buffalo, à son retour d'une tournée au Japon avec Mgr Ready de Columbus, pour se rendre compte de l'état de l'Eglise en ce pays, a loué les militaires américains catholiques au Japon. Il a dit qu'ils furent des missionnaires de l'Eglise et de leur pays.

"Le peuple est très intéressé à la religion. La vue de soldats assistant à la messe les a grandement édifiés" dit l'évêque. Le Japon est une terre fertile pour les missionnaires, a-t-il ajouté.

Les missionnaires catholiques retournent au Japon en nombres de plus en plus grands, bien que les Américains ne puissent rien faire, actuellement, pour aider matériellement les catholiques de ce pays ravagé par la guerre. Jusqu'à nouvel ordre, on ne pourra envoyer des vivres, des vêtements ou d'autres appro visionneemnts au Japon.

LOS ANGELES

Au cours de 1946 à 1950, la Californie suivra une série de centenaires historiques, car ce fut en ces 46 à 50 de 1800 qu'elle devint américaine. Le 16 juin 1846, les résidents américains, peu nombreux alors, devinrent en telle crainte que leurs petites fermes soient saisies qu'ils se groupèrent une trentaine environ et se rendirent à Sonoma, capturer le commandant du nord californien, et sa petite troupe d'une douzaine de soldats. Ils hissèrent sur le petit fort, leur drapeau, inventé et fabriqué sur place et sur le moment: le drapeau de l'ours, que la Californie retint pour son drapeau. Mais vite, le gouvernement américain fit baisser cela. La guerre Mexicaine ayant éclaté, un commodore américain débarquait à Monterey, et y leva le drapeau étoilé, le 7 juillet 1846. Le drapeau étoilé monta à San Francisco le 9 juillet, à Los Angeles, le 13 août, Los Angeles n'était alors qu'une petite bourgade d'une centaine de mexicains et quelques étrangers. Quel saut en 100 ans! Nous voici à 2 millions, 3 millions avec les alentours! Le premier service postal fut entre Sacramento et Sonoma, 10 septembre 1846. Le premier journal de langue anglaise fut à Monterey, 15 août. Enfin, par toute une série d'événements, la Californie devenait américaine. En 1850, elle devenait un des états des Etats-Unis. Notre maire réunit les descendants des quelques américains de ce bon vieux Los Angeles de 100 ans passés. Ce fut facile, tous étant connus et formant une société historique. Ceci me rappelle qu'un d'eux était un Wilson, d'après lequel le Mont Wilson fut nommé, sur lequel mont est perchée la fameuse station astronomique possédant le plus gros télescope du monde.

* * *

Le mont Wilson, 5,709 pieds de hauteur, regardant Pasadena à ses pieds, est en vente pour $425,000. La propriété est de 720 acres. Il y a hôtel, terrains de loisir. La station astronomique continuera là naturellement; quoique la lumière de Los Angeles la trouble déjà considérablement.

* * *

Puisque Los Angeles célèbre, les Mormons aussi. Ils sont 85,000 dans le sud californien. A leur centre, sur rue Adams, ils fêtent le 99ème anniversaire de leur arrivée à Salt Lake, Utah.

On est à couvrir la Californie d'un système de "trails" qu'on pourra parcourir à cheval, nous conduisant de point en point d'importance et de beauté. On y est déjà avancé. Le prochain "trail" sera de Long Beach le long des petites rivières Los Angeles et Hondo, joignant un "trail" déjà établi à Arcadia. Ces "trails" sont aussi excellents pour bicycles et semelles.

* * *

Une dame reçoit une carte postale qui lui fut mallée il y a 37 ans passés.

* * *

Le ministre de la Santé se retire à cause de santé.

* * *

Petite visite à Mme Bertha Chevigny. Parfait. Elle est sur pieds, commençant à s'occuper de ses besognes, maison, affaires, et sociales. Pour lui aider à se reposer, on lui envoya une chique petite notice que sa "shop" de beauté fermerait au 60ème jour, la propriété étant vendue. Heureuseemnt qu'un ami trouva autre et même meilleur emplacement et que le trouble de dérangement sera très petit. Je découvre que des voisins de l'autre côté de la rue de chez Mme Chevigny sont la famille John Boles, l'acteur.

R. Thibaudeau

Ouverture des classes

Le 3 septembre les écoles ouvriront leurs portes. Vioci la liste des écoles séparées d'Edmonton, avec leur adresse, les grades enseignés, et le nom de la principale:

Ste-Marie (High), 10040-103e rue, les grades 10 à 12 inclusivement. Principale: Rév. Mère Margaret Mary, M.A.

Saint-Joseph (High), 109e rue et 108e avenue; gr. 10 à 12 incl.; principal: M. l'abbé A.-D. MacDonald, B.A.

Sacré-Coeur, 96e rue et 108e avenue; grades 1 à 9 inclusivement. Principale: Rév. Soeur Frances Teresa, B.A.

Ste-Anne, 89e rue et 101A avenue; gr. 1 à 8 incl.; principale: Rév. Soeur M. Darina.

Saint-Alphonse, 82e rue et 117e ave; gr. 1 à 9 inclusivement; Rev. Soeur Anna Joseph, B.A.

St. Patrick, 12050-95A rue; grades 1 à 6 inclusivement. Rév. Sr St. Paul.

Ste-Claire, 64e rue et 118e avenue; gr. 1 à 8 incl. Rév. Soeur Marcella.

St-François, 67e rue et 129e ave; gr. 1 à 8 (ou 9). Rév. Soeur Frederick.

Grandin, 110e rue et 99e avenue; gr. 1 à 9 inclusivement. Rév. Mère Patricia, B.A.

Little Flower, 101e rue et 97e avenue; gr. 1 à 3 incl. Rév. Sr M. Cosmas.

St-Jean, 120e rue et 102e ave, gr. 1 à 8 incl. Rev. Sr M. Edwin, B.A.

St-André, 114e rue et 127e ave; gr. 1 à 9 incl.; Rév. Sr M. Vincent, B.A. (Avec annexe—Grades 4, 5, 6, 128e rue et 105e ave, temporaire).

St-Edmond, 117e rue et 130e ave, gr. 1 à 8 incl. Rév. Mère Augustine, B.A.

Dunvegan Yards: Dunvegan Yards, gr. 1 à 8 incl., Mlle Stella Noël.

St-Antoine; 84e ave et 105e rue; gr. 1 à 6 incl., Rév. Mère M. Gabriel, B.A.

Mont-Carmel: 76e ave et 105e rue; gr. 1 à 9 incl.; Rév. Mère M. Margaret, B.A.

Ste-Thérèse: Forest Heights; gr. 1 à 8 incl.; Rév. Sr M. of the Blessed Sacrament.

St. James: 8955 - 79e ave; gr .1 à 6 incl.; Rév. Sr St. John.

Les enfants de six ans seront acceptés; ceux qui sont un peu plus jeunes le seront peut-être, si l'on dispose de places libres.

Mérite de la paroisse rurale

Le passage récent de la délégation québecoise à travers les provinces de l'ouest canadien a suscité partout un enthousiasme bien compréhensible, de même qu'il a permis à celle-ci de vérifier sur place un fait qu'on est trop porté à perdre de vue en notre vingtième siècle savoir: que la paroisse rurale a joué dans l'expansion et la conservation de notre groupe ethnique un rôle de premier plan. Le correspondant particulier d'un journal de la métropole le rappelait fort opportunément dans les termes suivants: "On a dit de la paroisse canadienne-française qu'elle était le chef-d'oeuvre de l'Eglise catholique en Amérique. On la retrouve au Manitoba adaptée aux exigences gouvernementales comme à la grandeur des fermes. C'est parce qu'il en est ainsi qu'on peut affirmer que le Manitoba français vivra. C'est aussi parce que la population française est aux quatre cinquièmes rurale et suffisamment groupée pour se défendre contre l'influence niveleuse du milieu. Ceux qui ont pris et gardé la terre chez nous, ont peut-être été des conquérants sans gloire, mais tout le peuple canadien-français profite encore de leur paisible victoire."

Ce qui est vrai ailleurs ne l'est pas moins ici; la véritable force de résistance de l'élément franco-québecois sera toujours fonction de son degré d'attachement au sol. Or depuis le début du siècle surtout notre classe rurale s'est laissée affaiblir par la désertion continue de ses enfants qui vont s'engouffrer dans les villes. Maintenant réduite à moins du tiers de la population, il est plus que temps qu'elle se resaisisse en canalisant ses effectifs de surplus vers les espaces qu'il nous reste à conquérir. Ausi est-il permis de se demander ce que serait au juste son importance numérique si ce n'eût été des 108 paroisses qui surgirent des terres neuves depuis une quinzaines d'années!

Une seule pensée hante constamment l'esprit des gens soucieux de voir les nôtres conserver jalousement leurs positions établies et accroître autant que possible leur influence au soin de notre pays: s'emparer de la terre partout où elle est accessible. Au Québec, la question ne devrait même pas se poser puisque nous possédons en abondance les trois éléments requis: la terre, les hommes et un budget provincial. Nous avons même assez de surpopulation rurale pour nous permettre d'en passer, sans qu'il en paraisse, aux groupes minoritaires des autres provinces qui appellent de tous leurs voeux des renforts. Il serait regrettable que nous laissions passer la belle opportunité qui nous est offerte ces années-ci de consolider partout au pays nos forces conquérantes dans les cadres de la paroisse qui assure d'avance notre progrès.

Marc-R. MEUNIER

Pour rire

Cri du coeur

Maman. — Qui donc de vous deux a encore pris des cerises sans permission? J'ai trouvé des noyaux par terre.

Jean, vivement. — C'est pas moi, j'ai avalé les miens.

* * *

Pas pour rire

Petit Pierre arrive auprès de sa maman, les vêtements complètement percés de petits trous.

—Qui donc t'a mis dans cet état? demande la mère inquiète.

—Maman, répond l'enfant, je viens de jouer à l'épicier avec des camarades, je faisais le fromage de Gruyère.

* * *

Amour limité

—Tu devrais lâcher un peu le whisky; sais-tu que c'est un grand ennemi de l'homme?

—Je sais ça, mais on nous dit qu'il faut aimer même ses ennemis.

—Peut-être, mais on ne recommande pas de les avaler.

* * *

Une explication

—J'ai remarqué une chose, c'est que les gros hommes comme vous ont généralement bon caractère; comment cela se fait-il?

—Je vais vous le dire: nous sommes trop gras pour pouvoir nous battre et trop pesants pour être capables de courir pour nous sauver.

* * *

Le feu menace le papier-journal

Grâce à ses ressources forestières, le Canada produit autant de papier-journal que tous les autres pays réunis. Or, le feu est le plus grand ennemi de cette importante industrie. La prévention des incendies en forêts évite une destruction inutile.

* * *

Une grande menace

Les grands ennemis de la forêt canadienne sont les insectes destructeurs et les êtres insouciants qui causent les incendies. Le feu détruit, au Canada, pour une valeur de plusieurs millions de dollars de bois, notre grande richesse naturelle.

La banane

C'est Stanley, le fameux explorateur, qui déclara un jour que la banane suffirait pour nourrir l'homme. Stanley n'exagérait pas. Elle peut répondre, au point de vue alimentaire à presque tous les besoins de la vie.

Jadis, on ne cultivait pas les bananiers. On se contentait d'en recueillir les fruits, là où la plante poussait. Mais depuis que le blanc est, à l'imitation du noir, devenu grand consommateur de ce fruit, depuis que d'immenses bateaux tout entiers remplis de "régimes" de bananes, importent en Europe et en Amérique du Nord, ces fruits succulents, on s'est mis à cultiver systématiquement les bananiers dans de vastes exploitations agricoles nommées bananeraies.

Il en est de nombreuses aux Antilles, en Guinée; et surtout en Amérique Centrale.

Le bananier est un arbrisseau qui peut atteindre dix pieds de haut. C'est une très jolie plante.

Surveillez votre posture! Un mauvais maintien est laid, fatiguant et dommageable à la santé.

L'honorable Duplessis dénonce avec vigueur le communisme

L'hon. Duplessis dénonce certains chefs de grève et leur propagande athéiste et anticléricale. — Les lois du Québec seront respectées.

Québec. — Le premier ministre Duplessis a fait la déclaration suivante à propos de la grève qui sévit présentement à Valleyfield.

"Nous vivons dans une démocratie et la démocratie est opposée totalement à un régime de classe. Le gouvernement au pouvoir représente toutes les classes de la société et il doit veiller à ce que justice soit rendue à toutes, pas plus à l'une qu'à l'autre. Il y a des cultivateurs, des marchands, des ouvriers, des professionnels, des industriels et tous ont droit de recevoir, de la part du gouvernement, le même traitement équitable. Les cultivateurs, en particulier, dont l'activité est essentielle en tout temps, avant, pendant et après la guerre, ont droit de compter sur la sollicitude et la justice des gouvernements".

Le droit de ne pas faire la grève

L'hon. M. Duplessis poursuit: "Le droit de grève bien compris et justement exercé doit être sauvegardé, mais le droit de ne pas faire la grève a tout aussi le droit d'être respecté.

"Autrement, c'est de l'injustice, qui conduit à tous les abus et au désastre économique. Nous sommes à une période de reconstruction et les perturbations économiques qui ont découlé de la guerre seront d'autant plus et mieux résolues, et réglées avantageusement, qu'il y aura plus de coopération chrétienne et fraternelle entre tous, employeurs et employés. La suspension de l'activité industrielle, en cette période critique de reconstruction, est des plus indésirables et dangereuses pour l'avenir économique du pays.

"La province de Québec offre des perspectives de réalisation incomparables. C'est par la coopération et la collaboration que nous pourrons tirer profit des opportunités merveilleuses dont la Providence nous a gratifiés".

Désastre économique en perspective

Ici, le premier ministre dénonce l'activité communiste et bolchéviste de certains dirigeants de grèves, et il met en garde les ouvriers de la province contre les erreurs malsaines ainsi propagées dans les milieux ouvriers. "Les grèves coûtent des millions et des millions, de dire M. Duplessis. Non seulement aux ouvriers et à leurs patrons, mais à l'économie générale de la province et de la nation, car l'interdépendance économique est telle qu'une perturbation, même localisée, produit des effets désastreux et généralisés.

"Il n'y a aucun doute, et c'est là l'opinion de personnes désintéressées et absolument dignes de foi, qu'une propagande malsaine, communiste et bolchéviste, est responsable en grande partie de nombreux désastres ouvriers dont les ouvriers eux-mêmes sont les premières victimes, vu que leur bonne foi est odieusement trompée et surprise. Le communisme et le bolchévisme sont des ennemis de l'ouvrier. C'est la pire dictature et la pire tyrannie, parce qu'un régime de ce genre non seulement rend l'être humain esclave au point de vue physique, mais a aussi, comme conséquence inéluctable, l'athéisme et l'anticléricalisme, source des pires maux et des ravages les plus terribles".

Et M. Duplessis d'affirmer catégoriquement que, dans la province de Québec, nous avons une législation capable de rendre justice à tous et à chacun. Comme toutes les lois, les nôtres ne sont pas parfaites, mais nous nous efforçons, dit-il, de les rendre les plus parfaites possibles

Nos lois seront respectées

"A l'heure actuelle, la province de Québec possède la meilleure législation sociale au monde en matière de relations ouvrières. Et quant aux lois, elles doivent et devront être respectées dans la province de Québec, et cela par tous et chacun, employés comme employeurs, employeurs comme employés. Chez nous, dans le Québec, il n'y a pas et il n'y aura jamais de place ni pour le communisme, ni pour le bolchévisme. Le respect des lois est nécessaire non seulement au point de vue du maintien de l'ordre, mais dans l'intérêt des ouvriers et des patrons.

"C'est notre intention bien arrêtée de faire respecter les lois par tous et chacun, et elles seront respectées. Des personnes dignes de foi m'ont dit que certains chefs communistes ont déclaré récemment que la démocratie, ici, était trop faible pour faire face aux intrigues communistes. Dans la province de Québec, la démocratie est amplement forte pour faire respecter ses droits et sauvegarder l'observance intégrale de nos lois."

Le chef du gouvernement souligne l'avantage que la province a d'avoir comme ministre du travail, en la personne de l'hon. Antonio Barrette, un ouvrier authentique, un ouvrier véritable, qui est bien au courant des conditions du travail, pour les avoir vécues, et qui n'ignore pas les devoirs des ouvriers pour les avoir observés lui-même.

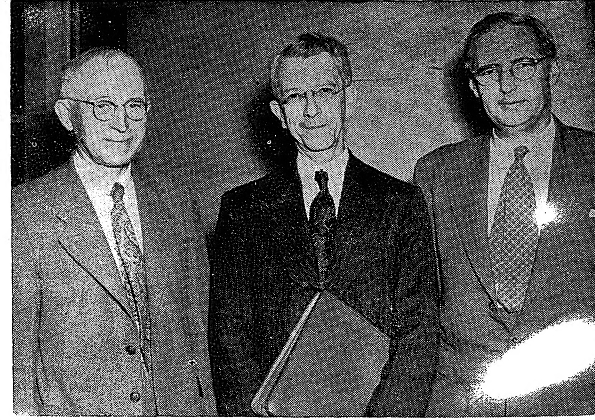
"S'il n'y a pas d'employeurs, il n'y a pas d'employés, et vice versa; la disparition de ces deux classes conduit à la bureaucratie qui, elle, peut nous apporter la pire des dictatures, celle du communisme athée et pervers", conclut M. Duplessis.

Pour une ambassade auprès du Vatican

Parlant de la campagne menée par les Jeunes Laurentiens en faveur de la création d'une ambassade canadienne au Vatican, le président, Rosaire Morin, a fait parvenir aux journaux, pour publication, une circulaire dont le but est de mettre le public au courant de cette campagne.

"De tous les grands pays du monde, est-il dit dans ce document, quatre seulement ne sont pas représentés auprès du Saint-Siège. Ce sont: la Russie, la Turquie, le Mexique et le Canada.

"Nous demandons donc au gouvernement fédéral", dit la circulaire, "la création d'une ambassade canadienne auprès du Vatican. Une représentation diplomatique au St-Siège ajouterait encore à notre influence. L'intérêt du Canada réclame cette manifestation publique de notre respect envers l'Eglise. Une meilleure protection serait accordée à nos missionnaires en pays étrangers, à leurs églises, à leurs écoles et à leurs hôpitaux. Notre pays ne peut s'isoler du Saint-Siège. Une ambassade canadienne doit être créée".



M. B.-O. Filteau, de Québec, vient d'être élu président de l'Association canadienne d'éducation, lors du Congrès tenu à Edmonton, la semaine dernière. La photo représente, de gauche à droite: M. R. R. Lord, de Vancouver, vice-président; M. B.-O. Filteau, et M. C. E. Phillips, de Toronto, secrétaire.

On soumet un nouveau projet de constitution française

Quelles seront ses caractéristiques maîtresses. — L'Assemblée constituante commencera le 20 septembre l'étude de ce projet

Paris. — La Commission de la Constitution a maintenant achevé ses travaux. Son rapport vient d'être distribué aux députés. Rédigé par son rapporteur général, M. Castes Floret, député du M.R.P., il suit les lignes prévues, en précisant certains points jusque-là contestés.

Le rapport de M. Castes Floret commence par établir le principe que la Constitution ne sera ni une Constitution présidentielle — du type de la Constitution américaine — dont les Français redoutent qu'elle ne conduise au pouvoir personnel, ni une Constitution établissant un gouvernement d'Assemblée. En ce qui concerne ce dernier type de gouvernement, concentrant l'ensemble des pouvoirs aux mains d'une Assemblée unique élue au suffrage universel, on rappelle qu'il a été condamné par le referendum du 5 mai.

Le régime établi par le nouveau projet et exposé dans le rapport est un régime parlementaire, fondé sur la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Il se conforme aux idées classiques du parlementarisme français.

1) Le Président de la République représente l'Etat et en assure la continuité; les représentants des puissances étrangères sont accréditées auprès de lui; il nomme en conseil des ministres les hauts fonctionnaires de l'Etat.

Il désigne le Président du Conseil des Ministres, qui devra toutefois, avant de constituer son cabinet, obtenir l'investiture de l'Assemblée élue.

Il possède le droit de dissoudre le Parlement, mais ce droit ne peut jouer qu'après la première année de la législature.

Il est élu pour 7 ans par l'Assemblée Nationale élue et le Conseil de la République réunis.

2) Le Parlement: comprend deux Chambres:

— L'Assemblée Nationale, élue au suffrage universel, la seule souveraine, devant laquelle les ministres sont responsables.

— Le Conseil de la République, élu par les collectivités locales — en particulier les Conseils Généraux des départements. Son rôle est celui d'une "chambre de réflexion". Il examine les lois votées en première lecture par l'Assemblée Nationale. Il peut les lui renvoyer pour une seconde lecture après les avoir amendées, mais c'est l'Assemblée Nationale qui conserve la décision finale. Comme l'explique le rapport, le "Conseil de la République" ne possède pas sur l'Assemblée la prééminence qu'exerçait l'ancien Sénat sur la Chambre des Députés.

3) Le pouvoir judiciaire suprême est exercé par le "Conseil Supérieur de la Magistrature". Les magistrats sont rendus indépendants du pouvoir politique par la règle de l'inamovibilité. C'est, d'autre part, le "Conseil Supérieur" et non plus le Ministre de la Justice qui préside à leur avancement. Sur ce point, le nouveau projet parait donner de substantielles satisfactions au M.R.P. qui s'était opposé aux dispositions du projet rejeté par le referendum du 5 mai.

4) L'Union Française, composée des territoires d'Outre-Mer, devient une Fédération, avec Assemblées locales et représentation au Parlement.

5) Il est créé un "Conseil Economique" qui a pour mission d'examiner tous projets de lois affectant la vie économique du pays et d'éclairer le Parlement sur les questions économiques.

Contrairement à certains projets qui auraient voulu instituer une discussion immédiate des problèmes constitutionnels par l'Assemblée Constituante, celle-ci ne commencera la discussion en séance publique que le 20 septembre; d'ici là, les députés auront le temps de visiter leurs circonscriptions et de recueillir l'avis de leurs électeurs.

Le catholicisme au Japon

Malgré la disparition de 10,000 catholiques, lorsque la bombe atomique éclata au-dessus de Nagasaki, le nombre des catholiques au Japon est tout de même supérieur à celui de 1940. La guerre a abaissé le nombre des vocations aux différents séminaires, mais celui des religieuses japonaises est monté, de 772 qu'il était en 1939, à 989 en 1944. On compte encore 311 religieuses étrangères, divisées entre quinze communautés, et 72 prêtres étrangers en six congrégations. On ne peut connaître au juste le nombre des prêtres japonais.

Le résumé des pertes matérielles peut se lire ainsi: le cinquième des églises catholiques ont été détruites ou demandent réparation; de même, 71 édifices scolaires, 37 paroisses, 5 maisons de missionnaires, 4 résidences épiscopales, 2 maisons de publications et 90 autres constructions. Malgré ces pertes, tout permet un juste optimisme.

Les cahtoliques comptent un représentant, le Dr Kotaro Tanaka, au poste de ministre de l'Education dans le cabinet japonais. C'est la première fois qu'un catholique fait partie d'un cabinet au Japon.

Les communistes à la Radio d'état

Plusieurs associations dont le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, les Ligues du Sacré-Coeur, l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce, les Syndicats nationaux catholiques, les Jeunes Laurentiens, ont écrit au directeur général de Radio-Canada et au ministre de la Justice pour protester contre la faveur accordée au chef du Parti ouvrier-progressiste, Tim Buck, d'adresser la parole sur le réseau d'Etat, en faveur de son Parti, le 28 août prochain.

Il est intolérable, après l'enquête sur l'espionnage russe et les graves accusations qu'elle contient contre le Parti ouvrier-progressiste, qu'on permette à son chef de faire de la propagande publique, avec l'argent des contribuables, en faveur d'un mouvement reconnu comme subversif.

Lécole d'agriculture de Sherbrooke recevra fermiers et fermières

Sherbrooke. — Au ralliement de l'U.C.C. tenu à Lenoxville, l'aumônier général de cette association, le chanoine Armand Malouin, a annoncé que l'école d'agriculture présentement en construction à Sherbrooke ne sera pas seulement pour les jeunes, mais qu'elle viendra également en aide aux adultes et que l'on se propose d'aider par cet enseignement, les cultivateurs et aussi les fermières. On se propose d'y recevoir 75 cultivateurs à la fois, pendant une certaine période de temps, puis 75 fermières pendant une autre période.

En définitive, l'école sera entièrement à la disposition de la famille rurale de chez nous. Elle abritera aussi les bureaux de l'U.C.C., de la société de colonisation du diocèse, qui y auront leurs bureaux. L'école remplira un rôle social à tous les points de vue.

Il y a actuellement dans le diocèse 80 cercles de l'U.C.C. et la plupart sont devenus des syndicats agricoles. Il y a aussi 80 caisses populaires.

1 pied de pluie à St-Louis

Saint-Louis. — De 9 à 12 pouces de pluie sont tombées vendredi en l'espace de 48 heures et ont inondé de vastes étendues de la région métropolitaine de Saint-Louis en causant à la propriété des millions de dégâts, la plus grande partie du côté du Missisipi donnant sur l'Illinois.

Les agences de secours estiment à plus d'un millier le nombre de personnes chassées de leurs foyers.

Le divorce est le danger le plus grave qui menace notre démocratie

Cincinnati. — Un grand nombre de juristes sont absolument convaincus que le divorce constitue un décret de mort pour la vie familiale américaine.

Un juge est allé jusqu'à décrire le divorce comme "le danger le plus grave qui a menacé notre démocratie dans toute l'histoire des Etats-Unis." Il appuie cette conviction sur les raisons suivantes:

1.—L'an dernier les divorces ont battu tous les records précédents aux Etats-Unis.

2.—Les enfants des foyers brisés encombrent les écoles de réforme et les écoles correctionnelles ou toutes les autres institutions de ce genre.

3.—La majorité des criminels dans les prisons actuellement sont devenus "orphelins de parents encore vivants" pendant leur enfance.

4.—On compte actuellement un divorce sur cinq mariages aux Etats-Unis.

Les statistiques indiquent que depuis 70 ans la population des Etats-Unis a doublé, le nombre de mariages a triplé et les divorces ont augmenté de 2,000 pour cent.

Le comté de Wayne, dans l'Etat du Michigan, a atteint la triste moyenne d'un divorce sur deux mariages. A St-Louis, dans une période de quatre mois, on a enregistré 301 divorces alors que pendant la même période il n'y avait eu que 298 mariages.

A Cincinnati, toutefois, on a enregistré une moyenne de divorces, pour l'an dernier, inférieure à celle des huit comtés environnants. On signale aussi que, pendant que la plupart des grandes villes souffrent de criminalité juvénile, cette plaie sociale a constamment diminué à Cincinnati depuis 1941.

Le juge Charles Hoffman, de la cour familiale, a largement contribué à l'amélioration de la situation à Cincinnati. Il préside la cour familiale depuis 32 ans et, pendant cette période, plus de 50,000 couples sont venus lui exposer leurs troubles.

Dans chaque cas, le juge Hoffman ordonne une période d'attente de six semaines. Pendant cette période il recueille des renseignements de tous les organismes sociaux, il s'informe de l'histoire de la famille, des parents et des grands-parents et il prend connaissance des rapports de psychologues et de psychiatres.

Ainsi lorsqu'un couple se présente de nouveau au tribunal, le juge sait parfaitement à qui il s'adresse.

De sa longue expérience acquise à la cour familiale, le juge Hoffman tire les conclusions suivantes: "Un enfant a besoin de sécurité, d'amour et d'affection, mais qui va changer la procédure du divorce pour prendre soin de nos enfants? Qui éveillera le pays aux besoins de nos enfants?"

Les députés commencent à se résigner à siéger pendant une partie de septembre

Ottawa. — La session menace de se prolonger pendant une dizaine de jours encore en dépit des efforts du gouvernement et de la députation pour l'abréger. Après avoir successivement envisagé le 17 août, le 24 et le 31 comme date de prorogation, les députés commencent à se résigner à siéger pendant une partie du mois de septembre et à s'organiser en conséquence.

Le grand débat prévu sur le rapport du comité des relations industrielles et les grèves est terminé, mais on peut en prévoir un autre sur le rapport du comité des dépenses et économies de guerre et les opérations de la Corporation des biens de guerre en marge des crédits de la reconstruction.

Il reste encore plusieurs mesures inscrites au feuilleton de la Chambre outre les amendements que le Sénat pourrait apporter aux projets de loi qui lui sont déjà soumis. L'on prévoit que le Sénat modifiera sensiblement la loi de contrôle du change. La loi des pouvoirs extraordinaires ne donnera vraisemblablement pas lieu à un long débat car elle ne compte qu'une extension de quelques semaines. On ne sait pas comment seront accueillies la loi modifiant l'organisation du ministère de la Défense Nationale et la loi touchant les pensions des soldats de l'armée régulière. On sait par contre que les trois autres vivement combattues par l'opposition et mesures inscrites au feuilleton seront le gouvernement avise des moyens à prendre afin de ne pas prolonger indéfiniment la session.

Le ministère songe à remettre à la prochaine session le projet d'organisation de la nouvelle armée permanente. On ne sait pas quelle sera l'attitude des conservateurs sur cette mesure, mais on entend dire que la C.C.F. se prépare à la combattre vigoureusement.

Les conservateurs se sont fait un cheval de bataille de la radio et l'on prévoit un débat prolongé sur la nouvelle loi de la radiodiffusion. Le gouvernement songerait à éviter ce débat en remettant la mesure à la prochaine session et en se contentant de demander un crédit extraordinaire de 2,000,000 pour le moment au lieu des 10,000,000 prévus par le projet de loi.

Les conservateurs sont également résolus à combattre avec acharnement la loi touchant le service d'information. Le gouvernement songerait également à la retirer, mais la décision est difficile à prendre à Ottawa, parce que le service d'information relève de M. Brooke Claxton qui se trouve actuellement en Europe. On croit savoir qu'il s'échange actuellement des câblogrammes entre les ministres à Ottawa d'une part, et M. Claxton et M. King d'autre part, à ce sujet.

Outre ces projets de loi, il reste encore aux députés à voter les crédits de nombreux ministères, dont plusieurs ministères importants, tels que ceux du Travail et de la Reconstruction. Le Parlement fédéral avait du travail pour huit ou neuf mois et c'est pourquoi il n'a pu l'accomplir en six mois, même en s'imposant pendant une grande partie de l'été, le régime de trois séances par jour.

Rappel d'un ambassadeur

Athènes. — La Yougoslavie a rappelé son ambassadeur en Grèce, en guise de protestation contre les présumées insultes proférées dans la presse grecque à l'endroit du maréchal Tito et contre d'autres prétendus actes antiyougoslaves. La Grèce songe à retirer son envoyé à Belgrade.

L'arrivée des 4,000 Polonais au pays

Ottawa. — Les 4,000 Polonais qui seront choisis en Italie pour immigrer au Canada arriveront au pays vers le mois d'octobre, a déclaré aux Communes le ministre du Travail Humphrey Mitchell.







LE CARNET DE RATIONNEMENT No 6

SERA DISTRIBUÉ



le 9 et le 16 SEPTEMBRE

Afin de vous procurer le nouveau carnet, remplissez la formule de demande, carte verte R.B. 191, placée à la fin du carnet No 5 et présentez le CARNET ENTIER à un centre de distribution.

Les centres de distribution ne seront pas ouverts tous les jours, ni partout aux mêmes heures. Les dates et les heures varieront d'un endroit à l'autre.

UNE ANNONCE OFFICIELLE PARAÎTRA DANS CE JOURNAL LA SEMAINE PROCHAINE

Elle vous expliquera clairement

OÙ, QUAND ET COMMENT VOUS PROCURER LE NOUVEAU CARNET.

Les premiers coupons de ce carnet deviendront valides le 19 septembre. Si vous négligez de vous procurer votre carnet durant la semaine de distribution, vous ne pourrez ensuite le recevoir qu'après un certain délai, et vous risquez de manquer de coupons au moment où vous en aurez besoin.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RB1WF